

15 morts dans une tragédie de la route à Yamachiche

Saint Ignace d'Antioche, martyr

Temps probable:
Nuageux — quelques chutes
de neige — plus doux
Maximum aujourd'hui 15
Minimum la nuit dernière 2 sous 0

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLV — No 24

MONTREAL, LUNDI, 1er FEVRIER 1954

5 sous le numéro

Six des blessés



GERARD LEBEAU



VALERE PLANTE



YVETTE MONGRAIN



ALBERT APRIL



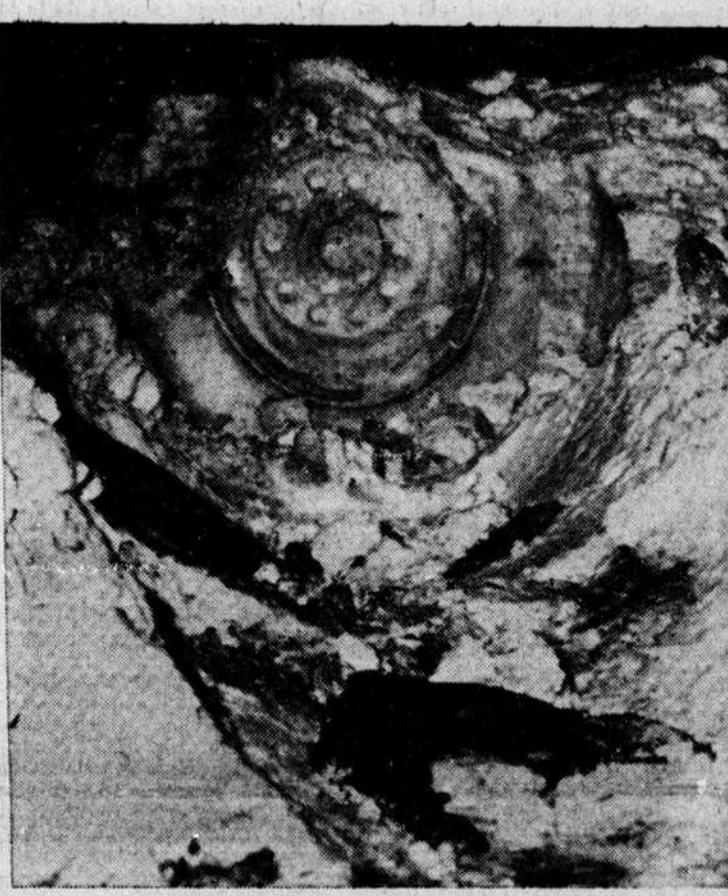
ARTHUR LEFEBVRE



JACQUES AUGER



Ce qui reste... de l'autobus...



A Yamachiche: une des roues de l'autobus a laissé son empreinte dans la neige. (Photos "Le Devoir", par Alain.)

La tragédie racontée par les survivants

Trois-Rivières, (P.C.) — Les survivants de la collision entre un autobus et un camion remorque, qui a fait 15 morts, ont raconté hier sur leur lit d'hôpital les moments d'angoisse et d'effroi qui ont suivi la tragédie.

Dix personnes, dont les conducteurs de l'autobus et du camion servant au transport des autos, ont survécu à l'accident survenu samedi soir à Yamachiche. Elles ont été hospitalisées à Trois-Rivières.

M. Valère Plante, 25 ans, 332,

Les morts

Guy Carignan, 6399 Christophe-Colomb, Montréal.
Cécile Comeau, de Trois-Rivières
Mme Hormidas Mongrain, de Trois-Rivières.
Gaston Bourgon, de Trois-Rivières.
Guy Côté, 4295, rue Chapleau, Montréal.
Rita Daoust, 44 ans, 3804, St-Denis, Montréal.
Léo Carpentier, de Trois-Rivières.
Gertrude Masson, 325-A boul. St-Laurent, de Montréal.
Cécile Everell, de Québec.
Jean Olivier, 2672, Soissons, Montréal.
Jean-Louis Carreau, 21 ans, 1165, rue Bernadette, Montréal.
Monique Fournier, 325 est, rue De Montigny, Montréal.
Trois autres victimes n'ont pas encore été identifiées.

rue Hall, Windsor, Ont., conducteur du camion, a dit aux journalistes qu'il ne sait pas si c'est son véhicule ou l'autobus qui est responsable de l'accident.

Plante, qui souffre d'une fracture de la jambe, de blessures au visage et aux mains et d'une commotion nerveuse, a dit:
"Je me rendais de Québec à Cornwall, Ont., via Montréal. Je venais de charger cinq automobiles à Québec.

1er accident depuis 10 ans

"Je ne sais pas si c'est l'autobus ou mon camion qui est à l'origine. Je ne pense pas cependant

avoir occupé une trop grande partie de la route. Mon véhicule a heurté le côté de l'autobus et l'ai été coincé dans la cabine. Quelqu'un est venu et m'a aidé à sortir.

"C'est mon premier accident depuis dix ans que je conduis". M. Henri Bruneau, 611, avenue Lafleur, Ville-LaSalle, Québec, conducteur de l'autobus, n'a pu être interrogé. Son état était considéré comme sérieux. Il a subi une fracture des jambes. On croit de plus qu'il souffre de blessures internes. On a dû le dégager de derrière le volant de l'autobus.

M. Jacques Auger, 6580, 35e avenue, Rosemont, est un des survivants de l'autobus.

Plus que chanceux

Il a dit:
"Je ne sais pas comment j'ai pu en sortir; je pense que j'ai été plus que chanceux.

"J'étais à lire, sur l'avant-dernier siège. J'ai soudainement senti un fracas du côté de l'autobus opposé à mon siège.

"L'autobus a viré sans dessus dessous et s'est écrasé dans le fossé. J'avais la tête prise entre le siège et le porte-bagages. Pendant que j'essayais de me dégager, j'ai vu de la fumée s'échapper de l'arrière de l'autobus et je me suis rendu compte qu'il était en feu.

"J'ai enfin réussi à me dégager la tête et je me suis mis à frapper la glace (de la fenêtre) de ma main afin de sortir, mais je n'ai pu y arriver. Puis je me suis mis à la frapper du pied, mais elle résistait encore.

"A ce moment, l'arrière de l'autobus était plein de fumée et j'ai vu qu'il fallait que je sorte d'une manière ou d'une autre. J'ai aperçu une femme coincée sur un siège, tout près, et je me suis dirigé vers elle. La fumée et le sang coulant d'une coupure au front m'ont aveuglé.

"J'ai abandonné tout espoir de sauver la femme et j'ai cherché à sortir."
"J'ai marché en titubant dans le couloir, me guidant en touchant le côté des sièges. Je suis enfin arrivé à la portière avant et je suis tombé dans la neige. C'est tout ce dont je me souviens."

Auger, 46 ans, est le fils de M. Henri-L. Auger, ancien ministre provincial de la Colonisation. Il a subi des coupures à la tête et au visage.

Chute dans la neige

M. Gérard Lebeau, 36 ans, 2350, chemin Hampton, Montréal, qui souffre de blessures au côté, a dit:

"Je me trouvais assis à peu près au milieu de l'autobus lorsque l'accident s'est produit. J'ai pu me lever et me frayer un chemin vers la portière. Lorsque j'y suis arrivé, les flammes se trouvaient déjà à l'intérieur de l'autobus.

Les blessés

Voici la liste des blessés qui ont été transportés à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières:

Henri Bruneau, 35 ans, 611-A, Lafleur, Ville La Salle.
Arthur Lefebvre, 48 ans, 302 ouest, Ste-Catherine, Montréal.
Mlle Yvette Mongrain, 36 ans, 5760 ave Darlington, Outremont.
Mlle Rita Carignan, 23 ans, 6399 rue Christophe-Colomb, Montréal.
Gérard Lebeau, 36 ans, 2350, ave Hampton, Montréal.
Valère Plante, 25 ans, Windsor, Ontario.
Jacques Auger, 46 ans, 6580, 35e Avenue, Rosemont.
Michel Lebeau, 303 ouest, Ste-Catherine, Montréal, et le soldat Gérard Ferron, 24 ans, ont quitté l'hôpital après avoir été pansés pour blessures légères.

"Je suis tombé dans la neige, partiellement inconscient. Je me rappelle vaguement avoir été conduit dans une maison; puis une ambulance est arrivée et m'a transporté à l'hôpital."

Mlle Yvette Mongrain, 36 ans, 5760, rue Darlington, Montréal, qui a subi des éraflures à la tête, aux bras et aux jambes, a dit:
"J'étais assise au centre de l'autobus, avec mon ami, Gérard

Lebeau, lorsque la collision est survenue. Je n'ai pas vu le camion venir; après la collision, les flammes nous entouraient de tous côtés. Quelqu'un a crié que la portière était ouverte. Nous nous sommes dirigés vers l'avant et nous sommes sortis."

M. Albert April, 48 ans, 1253, troisième avenue, Québec, qui a subi des blessures à la tête et des contusions à la bouche lui permettant difficilement de parler, a dit:

"Je ne sais pas comment j'ai pu sortir, mais j'y suis arrivé. Je suis sorti, en titubant, de l'autobus, juste au moment où les flammes commençaient à s'y propager."

Courez la chance de gagner \$25.00 pour 5c

Achetez LE DEVOIR tous les jours et courez la chance de gagner \$25.

Chaque jour, un exemplaire du DEVOIR porte en évidence dans une de ses pages la signature autographiée du chef du tirage, M. GAETAN BAILLARGEON.

Le lecteur qui découvrira cette signature n'aura qu'à se présenter à nos bureaux s'il habite Montréal, ou à nous faire tenir par la poste l'exemplaire de son journal, s'il habite à l'extérieur.

Nous lui remettrons la somme de \$25.00.

En achetant LE DEVOIR tous les jours vous courez donc la chance de gagner \$25.00.

Les employés du DEVOIR et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ce concours.

Cherchez la signature: GAETAN BAILLARGEON.

LE DEVOIR

est en vente à 5 sous chez tous les dépositaires.

MORT DE Me BLOCH

New-York, (P.A.) — L'avocat Emanuel H. Bloch, qui a mené une longue mais vaine lutte pour sauver de la chaise électrique les espions Rosenberg, a été trouvé mort samedi dans son logement de Manhattan. Il a succombé à une crise cardiaque. Bloch, âgé de 52 ans, était menacé d'être rayé du Barreau pour avoir dénoncé l'attitude du président Eisenhower et du gouvernement dans cette cause.

Un bulletin émis hier par le

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Cité du Vatican, (Reuters). — On a révélé hier soir que le pape était encore en proie au hoquet qui l'a éprouvé depuis une semaine. Le mal, toutefois, aurait perdu de son intensité.

C'est la maladie la plus grave du pape depuis qu'il a accédé au Saint-Siège il y a près de 15 ans.

Ce trouble nerveux provient d'une fatigue accumulée depuis plusieurs années.

Un bulletin émis hier par le

service de presse du Vatican déclarait:

"A 10:30 ce matin, le Souverain-Père a reçu le secrétaire d'Etat intermédiaire, Mgr Montini, dans son bureau privé au troisième étage du palais apostolique. Ils ont travaillé ensemble durant une heure environ."

"L'indisposition du pape, bien qu'elle ne donne pas encore lieu à l'inquiétude, exigera qu'il se repose régulièrement durant une certaine période et qu'il diminue son activité."

Le secrétaire du président a annoncé que Einaudi a demandé à Fanfani de maintenir un cabinet provisoire — ne pouvant adopter aucune loi importante — pendant que le président cherchera un nouveau premier ministre.

Il aurait suffi de 12 votes additionnels pour donner la victoire à Fanfani.

Les communistes, les socialistes, les socialistes modérés de Giuseppe Saragat, les néo-fascistes et les monarchistes se sont ligüés contre Fanfani.

Le premier ministre de 46 ans, le plus jeune depuis Benito Mussolini, n'a reçu que les votes de son parti démocrate-chrétien et d'un groupe de libéraux.

Les libéraux, dont 12 des 14 députés étaient en Chambre, se sont abstenus.

La chute de Fanfani vient à la suite de la démission, le 5 janvier, du gouvernement démocrate-chrétien de Giuseppe Pella. Le cabinet de Pella, qui a duré cinq mois, a démissionné quand la dis des démocrates-chrétiens.

Avant cela, le vétéran politicien Alcide De Gasperi, chef de huit gouvernements consécutifs d'après-guerre, fut démis le 28 juillet, exactement 12 jours après

le vol de bijoux de \$75,000.

La police de Montréal a déclaré, hier soir, qu'elle est dé-
routée par un cambriolage qui a
procure aux voleurs une valeur
d'environ \$75,000 en bagues,
bracelets et diamants, samedi.

Les bijoux ont été volés aux
bureaux de Diamond Industries
Ltd., au 5ème étage d'un im-
meuble de Montréal, mais la po-
lice n'a aucune idée de la fa-
çon dont les bandits se sont in-
troduits dans l'édifice.

Toutes les portes étaient ver-
rouillées après le vol et il n'y
avait aucun indice que les ban-
dits se soient enus par le toit.

Les voleurs ont ouvert un cof-
fre-fort avec une pince-mon-
neur et ont laissé sur place
une barre de fer et une série
d'outils de cambriolage.

Yamachiche, village situé à 11 milles à l'est de Trois-Rivières, a été la scène, samedi soir, d'une tragédie de la route qui a entraîné la mort d'au moins 15 personnes. C'est le pire accident survenu dans cette région depuis 1936, quand 22 personnes furent tuées par un train à une traversée à niveau.

La tragédie de samedi soir s'est produite à 10 h. 30 lorsqu'un autobus de la Compagnie de Transport Provincial, allant de Montréal à Québec, est entré en collision avec un lourd camion-remorque servant à transporter des automobiles.

Le camion revenait à lège de Québec en route pour Cornwall. Sous le choc de la collision l'autobus est tombé dans le fossé qui borde la route et quelques instants après prenait feu. L'explosion du réservoir à essence arracha le toit du véhicule alors que les 23 passagers (probablement) tentaient d'échapper au brasier.

Plusieurs des victimes ont été incapables de quitter leurs bar s et ont péri dans le feu. D'autres ont succombé en essayant de sortir par la porte d'urgence bloquée par le camion. Parmi les morts, on mentionne un enfant que le choc a projeté hors de l'autobus dans un banc de neige où il a péri.

Un certain nombre de victimes étaient brûlées à un tel point qu'elles étaient méconnaissables. Une seule a pu être sortie de l'autobus sur les lieux de l'accident. Les autres ont été libérées

avec des barres de fer après que l'autobus eut été transporté à la morgue de Trois-Rivières.

Une enquête a immédiatement été tenue pour identifier les victimes. Les gens qui ont défilé près des corps n'ont pu reconnaître que dix des quinze victimes. La police croit qu'il s'écoulera peut-être plusieurs jours avant que l'identification soit terminée.

Parmi les survivants, seuls les deux conducteurs sont dans un état grave. Les autorités de l'hôpital ont rapporté que M. Henri Bruneau, de Ville LaSalle, conducteur de l'autobus, a les deux jambes fracturées et qu'il a subi probablement des lésions internes. M. Bruneau fut coincé entre son siège et la roue de conduite.

M. Valère Plante, de Windsor, Ontario, conducteur du camion de transport d'autos, souffre d'une fracture à une jambe. Les deux conducteurs ont subi un violent choc nerveux. Ils ont été dirigés sur l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières.

L'accident s'est produit à 10 h. 30 samedi sur un bout de chemin droit, à deux milles à l'est de Yamachiche. L'autobus se rendait de Montréal à Québec quand il heurta le camion — il n'y avait aucune auto à bord — se rendait de Québec à Cornwall, Ontario. Le centre de la route était libre de neige mais les côtes étaient glaces.

M. Plante, conducteur de la compagnie de transport McBain de Québec, a dit qu'il faisait route vers Cornwall, Ontario, lorsque l'accident est survenu.

Le camion heurta l'autobus à gauche à l'avant, cloua le conducteur sur son siège et déchira le côté de l'autobus. Les survivants ont raconté que l'autobus s'est enflammé presque aussitôt. Il y eut ensuite une explosion qui arracha le toit du véhicule.

Les passagers d'un deuxième autobus arrivés tôt après sur les lieux tentèrent d'éteindre les flammes avec de la neige mais le feu, avant d'être mis sous contrôle, ravagea tout le véhicule à l'exception de l'avant.

Le Frère Marcel, l'un des six religieux de Pointe-du-Lac qui voyageaient dans un autre autobus à peu de distance du premier, a bravé les flammes et a réussi à tirer deux personnes en lieu sûr.

Quelques-unes des victimes, apparemment abasourdis par la force de la collision, n'ont pas été capables d'essayer de fuir.

Un passager, qui dormait vraisemblablement au moment de l'accident, avait encore les bras croisés. Il a été impossible de l'identifier.

PREMIER TEMOIN

M. Claude Paquette, un conducteur d'ambulance de Trois-Rivières qui se rendait à Berthierville, à l'ouest de Yamachiche, a été la première personne à arriver sur les lieux de la tragédie.

"C'était horrible", dit-il. "Les gens hurlaient alors que les flammes se propageaient à travers l'autobus. Le conducteur pleurait tellement il souffrait d'être coincé en arrière de sa roue. Je n'ai pas été capable de m'approcher à plus de 30 pieds de l'autobus à cause de la chaleur des flammes."

"J'ai vu un homme sortir en titubant de la porte. Il saignait beaucoup. Il était blessé à un bras. J'ai couru alors vers une ferme voisine pour obtenir du secours."

Aucun des survivants n'a été capable de dire comment l'accident s'est produit.

Les survivants ont été transportés dans une ferme près de là où ils ont reçu des premiers soins. Quatre ambulances, dépêchées d'urgence de Trois-Rivières, les ont transportés à l'hôpital.

Il a fallu utiliser des chalumeaux à acétylène pour démantibuler l'autobus après son arrivée à Trois-Rivières. Les corps ont été placés dans des caisses calcinées et les porter à la morgue pour fins d'identification.

Le corps de l'enfant, qui a perdu la vie dans l'accident, n'a pas été trouvé avant qu'un camion soit retourné sur les lieux pour ramasser des débris de l'autobus. Le conducteur découvrit le corps partiellement caché dans un banc de neige.

Plusieurs partisans d'un drapeau canadien authentique, écrit-il, sont maintenant pris dans un engrenage de compromis dont ils auront beaucoup de peine à se dégager à leur honneur."

Les armoiries du Canada constituent-elles, oui ou non, un compromis honorable entre ceux qui tiennent pour l'Union Jack et ceux qui réclament un drapeau canadien original? L'acceptation des armoiries constitue-t-elle une "énorme concession", donc une concession condamnable?

Les Canadiens français ont toujours considéré le Red Ensign, avec ou sans feuille d'érable, comme inacceptable. Les Anglo-Canadiens hésitent, même lorsqu'ils ne sont pas impérialistes, à mettre de côté l'Union Jack en raison de leur attachement sentimental à la Grande-Bretagne.

Pourquoi le Red Ensign est-il inacceptable comme drapeau canadien? Du point de vue symbolique, parce qu'il exprime la vassalité et notre cœur opposé, une attitude diamétralement opposée.

(Suite à la page deux)

12 VICTIMES OFFICIELLES

Des rumeurs d'arrestation, mais le maniaque au rasoir est toujours au large

Une rumeur persistante courait, hier soir, que le maniaque au rasoir avait été arrêté au théâtre Strand. Mais tous les postes de police persistaient à le nier.

Il n'y aurait officiellement que 12 victimes du maniaque. Vingt-six femmes se sont rapportées à la police, mais quatorze d'entre elles sont considérées comme des imposteurs. En tout cas, leurs blessures ne sont certainement pas l'œuvre d'un psychopathe-séquestrateur.

Durant la fin de semaine, deux femmes ont dit qu'elles avaient été attaquées pour la seconde fois. Mais, afin d'enrayer la vague d'hystérie actuelle, les noms des victimes n'ont pas été donnés.

L'une de ces attaques a eu lieu samedi, dans l'est de la ville, l'autre, dimanche, dans l'ouest.

Samedi, une femme de 23 ans, a été coupée rue Villeneuve. Il a fallu sept points de suture pour refermer la plaie de son bras blessé. Hier, une jeune fille de 18 ans s'aperçut qu'elle avait la jambe coupée au moment où elle allait prendre un autobus Westmount. Aucune des deux ne pourrait identifier leur assaillant.

Cependant, une serveuse de restaurant de 31 ans, victime de la semaine dernière, se déclare certaine de le reconnaître si elle pouvait le rencontrer. Elle aurait été attaquée vendredi dernier, sur la rue Mayfair. Sa blessure aurait nécessité douze points de suture.

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

Le Pape est malade, mais il travaille toujours

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une femme tombe dans un parc: la Ville est responsable

par Gilles DUGUAY

La Ville de Montréal est responsable non seulement de ses trottoirs mais aussi de tous les terrains dont elle a la propriété et qu'elle laisse ouverts à l'accès du public. Ainsi, elle est responsable de certains coins du parc La Fontaine où elle permet au public d'utiliser durant l'hiver. C'est ce qu'a décidé l'hon. juge Maurice Lalonde de la Cour supérieure, dans une affaire de Dame Amanda Bouchard, couturière, contre la Cité de Montréal, No. 300 619 C.S.M.

Les faits

La demanderesse Bouchard alléguait que le 22 janvier 1951, elle se tenait sur le coin nord-ouest des rues Papineau et Gauthier à Montréal, lorsqu'elle glissa et se fractura l'humérus droit. L'endroit où la demanderesse est tombée est un trottoir à l'usage des piétons, appartenant à la Cité de Montréal, qui en a la garde et l'obligation de l'entretenir en bon état. Cet accident est dû au fait que ledit trottoir était couvert de glace et sur lequel la demanderesse (la Ville) ou ses employés avaient négligé d'y répandre de la cendre, du sable ou autres matières abrasives.

La Ville, cependant, prétend que l'endroit où la demanderesse est tombée n'est pas un trottoir à l'usage des piétons mais un endroit du parc La Fontaine situé en face du numéro 4001 de la rue Papineau, à Montréal et que cette partie du parc La Fontaine est fermée au public l'hiver et toute personne qui s'y aventure le fait à ses propres risques. La Ville soutient donc que l'accident est dû à la seule faute, négligence ou imprudence de la demanderesse Bouchard.

Le jour en question, la demanderesse attendait donc le tramway à cet endroit. Soudain, voyant ve-

nir des automobiles descendant du nord vers le sud, elle se réfugia hâtivement sur l'espace de terre en question "afin de sauver sa vie" comme elle dit elle-même. Elle réfléchissait: "Les machines vont dépasser le char; elles vont se dépecher de passer avant le char. Je fais mieux d'aller me mettre en sûreté".

Le coin de terre où la demanderesse est allée se réfugier et où elle est tombée était, au moment de sa chute, très glissant et offrait de graves dangers pour les piétons qui s'y aventuraient.

"Reste donc à déterminer, dit le juge, si, d'après la loi ou la preuve qui nous a été fournie, l'espace de terre en question où est tombée la demanderesse est un trottoir au sens de la loi et de la Charte de la Cité de Montréal".

Si la Cour vient à la conclusion que c'est un trottoir au sens de la loi, il ne fait aucun doute que la défenderesse serait responsable des dommages subis par la demanderesse. Si, au contraire, la Cour vient à la conclusion que ce petit espace de terre n'est pas un trottoir au sens de la loi et que la défenderesse n'était pas obligée de l'entretenir pour l'usage des piétons, la demanderesse Bouchard sera déboutée de sa réclamation.

Or la jurisprudence a déjà établi le principe qu'une corporation était responsable de ne pas avoir étendu du sable sur un espace de terre qu'elle a destiné à l'usage des piétons. (1941 C.B.R. p. 219).

Et le juge dit: "C'est donc affirmer que si une Corporation municipale permet, soit par régle-

ment ou par tolérance, que le public fasse usage de la surface d'un terrain lui appartenant comme passage pour les piétons elle accepte, par le fait même, de bien entretenir cette surface pour l'usage auquel elle le destine".

Cependant les témoins de la Ville jurent qu'ils n'ont jamais déblayé le coin en question, mais la prépondérance de preuve est à l'effet que le public se servait ou faisait usage de ce coin de terre et que la défenderesse tolérât cet état de chose.

Avis de décès

BENOIT. — A Ville-Jacques-Cartier, le 30 janvier 1954, à l'âge de 79 ans, 2 mois, est décédée Mme Emerie Benoit, née Benoit (Alexina), de 220, Coteau-Rouge. Les funérailles auront lieu mardi, le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Jos. Pitre Engr., 68, rue St-Charles ouest, Longueuil, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Charles-Borromée, où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Les Etats-Unis vus par des yeux français

Que pensent nos cousins de France de la fameuse atmosphère "française" de la Nouvelle-Orléans? Et comment le bluff si caractéristique du Texas peut-il se comparer pour eux à celui de Marseille, par exemple?

SÉLECTION de février vous apporte les impressions toutes neuves et souvent amusantes d'un couple de journalistes français partis à la "découverte" des Etats-Unis. Lisez ce passionnant récit; vous y verrez les Américains sous un aspect qui nous échappe souvent à nous leurs voisins.

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles d'intérêt durable!

Judgement

Le juge décide: "Si la défenderesse n'avait pas voulu tolérer l'état de chose en question, elle n'aurait qu'à prendre les dispositions nécessaires pour que le public ne puisse s'en servir en y plaçant soit des barrières, des barricades ou autres obstacles de même nature".

"Devant la preuve, continue l'hon. juge Lalonde, la Cour vient à la conclusion que la défenderesse a toléré un tel état de chose qui engage sa responsabilité et qu'elle doit être déclarée responsable de l'accident en question dans cette cause".

La Ville de Montréal est donc condamnée à payer la somme de \$2,850.89. C'est Me Bernard Nantel qui agissait pour la demanderesse victorieuse.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

lité du Canada vis-à-vis de la Grande-Bretagne et la suprématie de la race anglaise sur la race française au Canada.

Dans le Red Ensign, l'Union Jack occupe la place d'honneur et cela ne peut être interprété que comme un symbole de la dépendance du Canada vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Et la présence de ce symbole anglais, implique la suprématie de la race anglaise au Canada. L'inclusion de la feuille de l'étable ne changera rien à l'affaire puisque ce symbole canadien n'a rien de spécifiquement français.

Dans les armoiries du Canada, l'Union Jack occupe une place minuscule au milieu de nombreux autres symboles. Il ne revêt donc aucune signification politique mais simplement une signification historique. Il rappelle simplement les origines anglaises du Canada. Par contre, le fleurdelisé occupe une place correspondante pour rappeler les origines françaises du Canada. Les armoiries respectent donc notre fierté française comme notre fierté canadienne. Il n'y a rien d'humiliant à les accepter.

Du point de vue pratique, le nouveau drapeau qui nous est suggéré ne saurait être confondu avec le drapeau de la Grande-Bretagne, même s'il conserve certains symboles britanniques. Les couleurs ne sont pas exactement les mêmes, le dessin est tout à fait différent. Lorsqu'il sera arboré sur nos navires ou sur nos ambassades, ou déployés par nos troupes, on saura à l'étranger qu'il s'agit du Canada et non de la Grande-Bretagne. Il ne ressemblera nullement au drapeau de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui conservent l'Union Jack à la place d'honneur.

Il sera original et distinctif comme les drapeaux de l'Inde et du Pakistan qui tiennent à exprimer leur souveraineté.

Le rouge et le blanc avec les armoiries du Canada ne constitueraient sans doute pas un drapeau idéal. On peut imaginer nombre d'autres modèles qui lui seraient supérieurs à un point de vue ou à un autre. C'est essentiellement un drapeau de compromis. Il s'agit cependant d'un compromis où ce ne sont pas les nationalistes qui consentent la plus grosse concession.

M. Larochelle estime que, si nous avons attendu vingt ans, nous pouvons attendre encore et qu'il vaut mieux ne pas avoir de drapeau que d'accepter un drapeau qui comporte autre chose que des emblèmes canadiens. Il n'est malheureusement pas tout à fait exact de dire que le Canada n'a pas de drapeau. Depuis 1945, il a un drapeau provisoire qui est le Red Ensign et qui lui est tout à fait inacceptable.

N'est-il pas urgent de le remplacer au plus tôt par n'importe quel drapeau qui respecte au moins la souveraineté canadienne et la fierté française?

Une quarantaine de délégués de Montréal à Québec

La Ville de Montréal déléguera à ses frais, au moins une quarantaine de représentants devant le comité des bills privés de l'Assemblée législative, et devant le comité des bills privés du Conseil législatif, pour la présentation du projet de loi de la métropole, mercredi.

Le Comité exécutif a décidé de députer en plus des six membres qui le composent et du maire, dix conseillers de chacune des trois catégories du Conseil. Le leader du Conseil, M. Dave Rochon, est aussi au nombre des délégués officiels.

Les trois classes choisissent habituellement leurs "ambassadeurs" à Québec, par voie de tirage au sort. Et le Comité exécutif alloue à chacun un crédit de \$150.

Par ailleurs, il est entendu que l'on déléguera au Capitole québécois, quelques hauts fonctionnaires du service municipal. Plusieurs conseillers que le voyage intéressera se rendront dans la capitale provinciale, à même leur propre bourse.

Par ailleurs, l'on peut s'attendre à la présence à Québec, la semaine prochaine, au sujet du bill de Montréal, d'un grand nombre de porte-parole des municipalités voisines. Le projet d'un régime de taxi métropolitain sous la régie temporaire de la Ville de Montréal, donnerait lieu à une vive opposition de la part des municipalités de la banlieue montréalaise et à des délégations en conséquence.

Le bridge

EN TIRER PROFIT

Tirer profit d'une carte qui semble occuper une position défavorable est l'un des secrets que l'expérience peut apprendre au bridgeur.

Donneur: Nord
Tous vulnérables

4 A 8 7 6
9 3 R 8 7 6
2 R V 3

OUEST NORD EST
4 2 R 3
9 3 DV 10 5 2
10 9 7 5 4 3 R V 8
9 7 4 D 10 5

SUD
DV 10 9 5
A 4 6
8 6 2

NORD EST SUD OUEST
1 trèfle 1 cœur 1 pique 1 pique
3 piques 1 cœur 4 8 A 4 8 A
3 cœurs 1 cœur 6 piques 6 piques
1 cœur 1 cœur 1 cœur 1 cœur

Le déclarant fait la première levée de son as de cœur. Dans le but d'inciter Ouest à couvrir du roi, s'il est en possession de cette carte, Sud s'attaque à l'atout par le jeu de la dame. Alors que Ouest ne fournit que le deux, l'im-

pas se fait à l'atout doit-elle être tentée? Le fait que Est vulnérable a pu participer aux enchères laisse soupçonner chez lui la présence de toutes les fortes cartes manquantes. L'impassé à pique doit être refusé car le roi de pique pourrait se trouver sans protection chez Est. De plus, le roi de pique chez Est peut être exploité, en évitant au déclarant les risques d'une impassé à trèfle. Du Mort, l'as de pique est donc appelé et Est en conserve le roi. Avec succès, l'impassé de la dame de carreau est tentée. Pourquoi cette impassé? Est-elle un risque inutile? L'enchère défensive à fixé dans la main de Est le roi de pique et le roi de carreau. Il est vrai que le Mort pourrait couper deux carreaux, mais en ce cas il serait privé d'un atout très important, comme nous le verrons bientôt. Sur l'as de carreau le Mort écarte le trois de trèfle. Sud joue son dernier cœur vers le roi, puis coupe le sept. Le déclarant fait même coupe le dernier cœur du Mort. Les jeux se trouvent réduits aux cartes suivantes:

4 8 7
—
—
A R V
NORD

EST
—
—
D 10 5

SUD
V 10
—
8 6 2

C'est à ce point qu'il est possible de tirer profit du roi de pique chez Est. Le jeu du sept de pique accordé la main à Est. Que peut jouer l'adversaire?

Si Est s'attaque aux trèfles, sans aucun danger le déclarant réalise les dernières levées. Si Est retourne son dernier cœur, alors que le Mort gagnera cette levée par une coupe, le déclarant écarte l'un de ses trèfles et tous les risques seront disparus. Il est maintenant facile de saisir la nécessité de l'impassé de la dame de carreau. Si le déclarant avait refusé cette impassé et fait couper deux de ses carreaux, alors que la main aurait été accordée à Est, aucun atout ne serait resté à la main du Mort, et sans inconvénient Est aurait pu jouer son dernier cœur.

Le déclarant sut tirer profit, non seulement de ses bonnes cartes, mais aussi de celles de l'adversaire.

Noël DUCHESNE.

FERDINAND

La fuite n'est pas la meilleure défense

par Mik



360,000 MILLES SANS ACCIDENT EN UN AN. — Un groupe de 67 conducteurs de camions de la brasserie Molson's, qui avaient parcouru plus de 360,000 milles dans la région métropolitaine sans le moindre accident depuis un an, étaient récemment récompensés de leur prudence et de leur dextérité lors d'une brève cérémonie au cours de laquelle on leur remit des certificats de bonne conduite au volant de la Ligue de la Sécurité publique de la Province de Québec et des prix en argent offerts par la compagnie. Un des conducteurs, M. Armand Homier, possède un record de dix années sans accident. On le voit ci-dessus au moment où M. Paul Cooke, gérant conjoint de l'Association de la Prévention des Accidents du Travail de la province de Québec, le félicite chaleureusement en lui remettant un certificat d'appréciation de la Ligue de Sécurité.

Sains et saufs après 3 jours sur un lac

St-Félicien. (P.C.) — Deux hommes disparus à bord d'un appareil Beaver depuis mercredi dernier, dans le nord du Québec, ont été retrouvés sains et saufs samedi, sur le lac William, à quelque 280 milles au nord de St-Félicien.

Un porte-parole de la compagnie Boreal Airways, propriétaire de l'avion, a identifié les deux hommes comme étant H. C. Hicks, 33 ans, de Montréal, le pilote, et L. Moore, 23 ans, d'Ottawa, mécanicien à l'emploi de la compagnie. Les deux hommes ont quitté l'aé-

roport de St-Félicien mercredi dernier pour se diriger vers le lac Nitchequon, 325 milles au nord de cette ville, afin d'y aller réparer un moteur d'avion.

Quatre appareils de la Boreal Airways et trois Dakotas ont participé aux recherches. Les hommes ont été aperçus sur le lac par un pilote de la Boreal.

L'appareil Beaver avait été forcé de se poser sur le lac par suite d'un manque de carburant.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ETABLISSEMENT DE

ST-GALMIER
(Loire) France
Fondée en 1839
SOURCE BADOIT

EAU MINÉRALE GARANTIE NATURELLE

La plus ANCIENNE des EAUX de TABLE FRANÇAISES

Importée de France

Distributeur pour le Canada

J.-ALFRED OUMET, 84 EST, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

Trois morts sur la route Maniwaki-Mont-Laurier

Maniwaki. (P.C.) — Trois hommes de la région ont perdu la vie vendredi soir quand un camion chargé de lourdes billes est venu en collision avec un autre à environ 30 milles au nord d'ici sur la route Maniwaki-Mont-Laurier.

Les morts sont Albini Paquette, âgé de 53 ans, du lac des Ecorces, Jean-Paul Abour, 28 ans, de St-Jean-sur-le-Lac et Roland Gareau, 24 ans, de Grand Remous. Ces trois villages se trouvent entre Maniwaki à 100 milles au nord d'Ottawa et Mont-Laurier.

Les trois hommes avaient pris place dans la cabine du camion chargé de grosses billes de bois dur quand il a heurté l'arrière d'un autre camion en panne et chargé de 6,000 pieds de planche. La violence de la collision a poussé le véhicule en panne dans un banc

de neige et il a capoté. L'accident s'est produit alors que le camion conduit par Roméo Julien, 23 ans, de Val d'Or, a eu une panne sur la route 56, la route ayant vraisemblablement fait défaut. Julien et son frère Eugène, 28 ans, également de Val d'Or ont vainement tenté de mettre le moteur en marche et sont partis à pied en quête d'aide.

Le deuxième camion conduit par M. Albini Paquette est arrivé peu après et a été incapable d'arrêter poussé par l'élan de la lourde charge.

RHUMATISME

Ne souffrez pas plus longtemps des douleurs du rhumatisme.

RADACIL

Painex remède importé d'Allemagne, éprouvé contre les douleurs du rhumatisme, de la goutte, de la sciatique, des nerfs, des maux de tête, de la grippe, etc.

TUBE DE 30 COMPRIMÉS

RECTO-SEROL

Nouveau médicament importé d'Allemagne, pour le traitement des "HEMORROIDES"

PLACENTA-SEROL

Produit célèbre importé d'Allemagne pour le traitement de l'"ECZEMA"

Tous les eczèmes génitaux résistent de façon surprenante au traitement par "Placenta-Serol". Même les eczèmes urticaires existant depuis des années, et ayant subi en vain des traitements externes et internes, disparaissent promptement dès l'emploi de 2 à 3 tubes.

Ces produits sont en vente dans toutes les pharmacies.

The Eastern Import, Reg'd

CASIER POSTAL 25
LEVIS, P.Q.
TEL.: TERMINUS 7-1550

MONUMENTS FUNERAIRES

POURQUOI VOUS FIER

PIERRE-JEAN-JACOUES

AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DE QUÉBEC

J. BRUNET Limitée

Fondée en 1877

MONUMENTS

LETTRAGES DE TOUS GENRES

4485 CHEMIN COTE-DES-NEIGES MONTREAL

COURS ACCÉLÉRÉ D'ESPAGNOL

commençant jeudi de cette semaine, le 4 février

Une série de vingt leçons de deux heures chacune données le jeudi soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30, par

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE

qui, depuis 13 ans, l'a enseigné à plus de 2,000 personnes

Professeur: Mme MANOLITA DEL VAYO

dont la réputation n'est plus à faire

Pour autres détails, téléphoner à Mlle Marie-Berthe de Montigny, RE. 3-7751, ou à M. Jean-Paul Forest (de jour seulement), à PL. 3901.

Découpez cette annonce

FLORIDE

\$ 34.20 AUTOBUS - AVION - CHEMIN DE FER
\$ 51.60 AUTO

Deux grands voyages de luxe avec escorte de Mlle J. Sabourin, le 20 FEVRIER, et sous la direction de M. Pelletier, le 6 MARS. Quelques places seulement disponibles, fauteuils inclinants. Tous frais compris, transport, hôtels, transferts, visites, manutention des bagages, taxes, guides.

TRAVELAIDE
BUREAU LTEL
20 MEZZANINE - EDIFICE DOMINION SQUARE
1010 STE-CATHERINE OUEST - MONTREAL 2

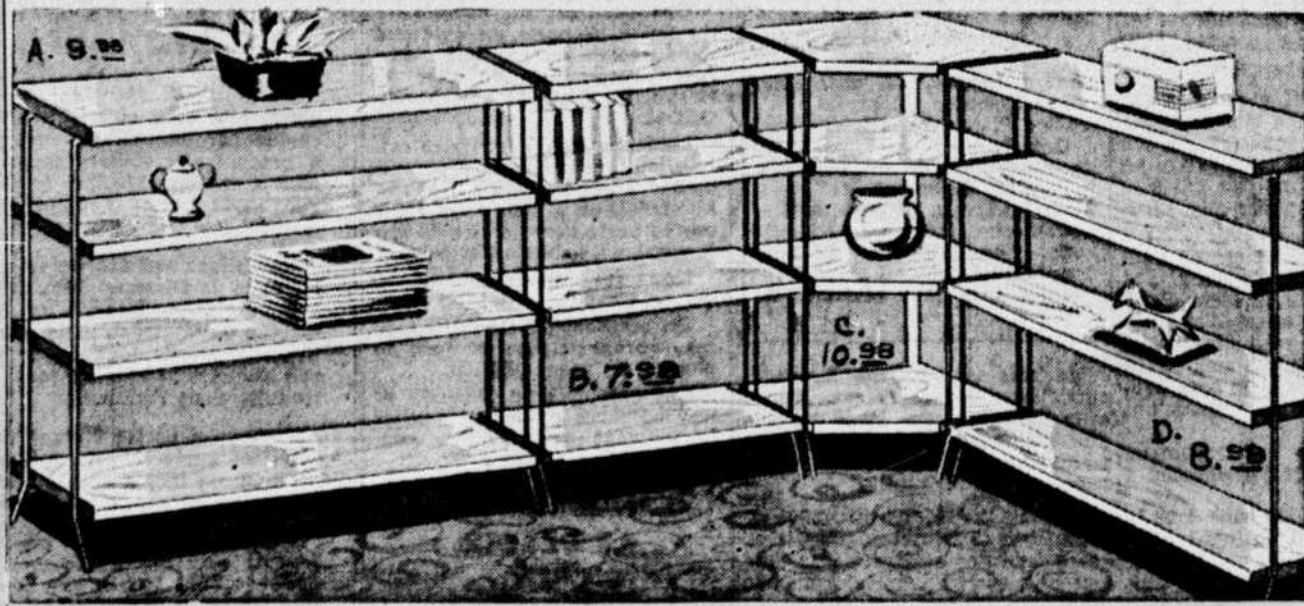
Ouvrez le livre
RENSEIGNEMENTS
ATTIRE GRACIEUX
9 AM. à 9 PM. DU
LUNDI AU VENDREDI

UN.6-6501

EATON VENTE SPOTLIGHT

HEURES D'AFFAIRES: 9 HEURES A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — LESAMEDI, DE 9 HEURES A 1 HEURE

Vente! Tablettes de fer forgé Bibliothèques avec montures en fer forgé



Des meubles et articles d'ameublement

LUNDI

Au cinquième

Faciles à assembler
Prix de la Vente Spotlight

largeur 24" largeur 30"

7.98 8.98

largeur 36" encoignure

9.98 10.98

Une façon pratique de décorer le vivoir. La salle d'entrée, ou autre pièce de votre maison. Etagères solides, de fer forgé, avec planches de bois dur 7 1/2", non peinturées, prêtes à recevoir la couleur que vous désirez. Hauteur 32". Livrées non assemblées, dans cartons individuels avec vis.

MEUBLES (MT 370) AU SEPTIEME CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Les problèmes ouvriers

par Fernand DANSEREAU

Les mineurs de l'amiante au secours des grévistes de Rouyn-Noranda

Le secours promis par la Confédération des travailleurs catholiques du Canada aux mineurs de Rouyn-Noranda commence à se concrétiser. La CTCDC a versé \$600 à la caisse des grévistes, à la veille des fêtes. Maintenant on inaugure une série de collectes parmis divers syndicats. L'une de ces collectes a rapporté hier après-midi près de \$300. Ce sont les mineurs de l'amiante, à Asbestos, qui ont souscrit cette somme.

Il y a quelques semaines, au cours d'une conférence conjointe, les United Steelworkers of America (COI-CTC), qui représentent les grévistes de Rouyn-Noranda, ont sollicité l'aide de deux fédérations de la CTCDC: la fédération des métallurgistes et celle des mineurs. Les syndicats catholiques répondirent favorablement à cette demande, rendant ainsi la pareille à ceux qui les avaient secourus autrefois.

Au temps de la grève d'Asbestos, de nombreux syndicats internationaux (et entre autres, les Steelworkers) avaient contribué au fonds de grève des mineurs.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul point de ressemblance entre la grève de Rouyn-Noranda et celle d'Asbestos. M. Jean Beaudry, un mineur de Rouyn-Noranda, parlant hier devant les anciens grévistes de l'amiante, a fait un impressionnant parallèle entre les deux conflits: Tous deux ont duré plusieurs mois; tous deux ont passionné l'opinion publique; tous deux ont opéré une véritable révolution dans un large secteur de la société; tous deux enfin ont été très durs par suite de l'irréductible farouche des compagnies minières.

"Et si nous n'avons pas encore subi les coups de la police provinciale", d'ajouter M. Beaudry. "C'est probablement parce que vous, les grévistes de l'amiante, lui avez appris qu'il ne fait pas bon d'essayer d'écraser des mineurs."

Inutile d'ajouter que les mineurs d'Asbestos ont fait un accueil chaleureux au représentant des grévistes de Rouyn-Noranda. Non seulement, ils ont fait une collecte, mais ils ont promis de répéter ce geste chaque semaine, "tant que la victoire ne sera pas assurée".

Conciliation à la Johns-Manville

Mais les mineurs d'amiante avaient aussi leur propre problème à régler hier. Ils ont voté par une écrasante majorité en faveur du recours à la conciliation. M. Rodolphe Hamel, président de la Fédération des mineurs (CTCC) et M. Armand Larivière, président du local d'Asbestos, avaient auparavant fait rapport des pourparlers qui se poursuivaient depuis décembre avec les dirigeants de la compagnie Canadian Johns-Manville.

L'Union du vêtement est fort active

L'Union nationale du vêtement (CTCC), qui a été récemment reconnue comme agent négociateur des employés de la compagnie Miss America Maid, commencera bientôt à négocier un contrat de travail.

Les employés, au nombre d'environ 40, demandent une augmentation générale des salaires de 15 cents l'heure, un boni de vie chère d'un cent l'heure par point de l'indice du coût de la vie, une réduction de la semaine de travail de 42 à 40 heures avec pleine compensation, trois congés par année et trois semaines de vacances après trois ans de service.

Au point de vue sécurité syndicale, l'union demande l'attribution

Approbation du bureau confédéral (CTCC)

La CTCDC a par ailleurs réuni au cours de la dernière fin de semaine son bureau confédéral. Celui-ci joue le rôle d'organisme directeur entre les congrès annuels.

Les délégués ont ratifié l'attitude prise par les dirigeants du mouvement au sujet des bills 19 et 20. Ils ont de plus approuvé les plans de la campagne de protestation qui continue de se dérouler.

Les prochaines assemblées prévues par ce plan auront lieu mardi et mercredi. Les représentants du comité conjoint COI-CTCC parleront mardi soir à Arvida et mercredi à Montréal.

L'assemblée de Montréal aura lieu au Marché St-Jacques. On a émis hier soir aux bureaux de la Fédération des unions indus-

Deux morts, à la suite d'un incendie

M. et Mme Apollinaire Girard sont décédés durant la fin de semaine des suites de blessures reçues dans un incendie qui a ravagé leur logement, 2126 Disraeli. Huit personnes avaient été blessées au cours de cet incendie vendredi soir.

L'homme, âgé de 76 ans, est mort à 4 h. p.m., samedi, à l'hôpital St-Luc. Son épouse, 67 ans, est morte hier à l'hôpital Notre-Dame.

Voici les noms des six blessés qui restent: Mlle Claudette, Jeannette, Madeleine et Marie-Louise Girard, respectivement âgées de 12, 35, 19, et 45 ans; M. Raymond Girard, 8 ans; et Mlle Estelle Legaré.

Un léger incendie, rue Dorchester ouest

Un léger incendie s'est déclaré dans la cave d'une maison expropriée par la ville samedi soir, vers 7 h. 08. C'est une propriété de trois étages, sise à 414 Dorchester ouest, et construite de briques, de pierres et de bois.

Quelques postes de sapeurs se sont rendus sur les lieux sous la direction du chef de division A. Durette, et du capitaine, Irénée, J. O. Rielly. Trois jets ont été utilisés. A 7 h. 44, le rappel était sonné.

Le premier étage a surtout été endommagé; le deuxième, très peu.

Aucune hausse de pensions pour les députés fédéraux

Ottawa, (P.C.) — Les députés obtiendront peut-être bientôt des augmentations de leurs indemnités parlementaires, mais il est peu probable qu'ils obtiennent une augmentation de leurs pensions.

Le premier ministre Saint-Laurent s'est prononcé contre toute augmentation du paiement maximum de \$3,000 par année que les députés peuvent obtenir après avoir participé à 17 sessions, à dit samedi un porte-parole du cabinet.

Ce personnage a donné cet indice quand M. Saint-Laurent a posé au feuillet de la Chambre un avis annonçant qu'il présentera un bill pour amender la loi des pensions aux députés.

L'avis ne fournissait aucun détail. Le bill sera probablement rendu public avant le départ de M. Saint-Laurent pour sa tournée mondiale, jeudi prochain.

Le Parlement a déjà devant lui un projet de loi qui doublerait les indemnités sessionnelles des députés et sénateurs de \$4,000 à \$8,000. Les membres des deux Chambres reçoivent également une allocation de dépenses de \$2,000 par année, impossible dans le cas des sénateurs et exemple d'impôt dans le cas des députés.

Cette augmentation des indemnités a suscité certaines conjectures à l'effet que les pensions maximums pour les députés seraient également doublées de \$3,000 à \$6,000. Toutefois, le porte-parole a dit que M. Saint-Laurent s'est prononcé contre cela. Il y aura peut-être des ajustements dans les contributions.

Actuellement, les députés paient six pour cent de leur indemnité — soit \$240 — et le gouvernement fournit un montant égal.

Durant une période de quelque 17 sessions, un député aurait contribué \$4,000. Il cesse alors de payer et s'il se retire, il peut

Campagne de moralité ...en Russie!

Moscou (P.A.) — La presse soviétique n'est pas favorable à l'adultère, même si les coupables détiennent des postes importants dans l'administration. Elle veut que les voyageurs respectent l'honneur de la femme russe.

Le journal communiste Tadzhikistan a publié récemment un solennel avertissement aux femmes soviétiques contre les faiblesses qu'elles pourraient avoir pour les hommes mariés, même si ceux-ci sont des hauts fonctionnaires du parti communiste ou des unions ouvrières. Le journal est l'organe du parti dans le Tadzhikistan, dans l'Asie centrale.

(Aux premiers jours de l'Union soviétique, les autorités se montraient assez tolérantes envers l'amour libre. Les mariages pouvaient se contracter et se rompre très facilement. Toutefois, au cours de dernières années, les lois du divorce ont été rendues très sévères et l'immoralité est de plus en plus mal vue.)

Le journal s'en est pris aux hommes qui satisfont à leurs passions mais refusent ensuite de venir au secours de la mère et de leurs enfants illégitimes.

Le journal se défend de vouloir excuser de quelque façon les hauts fonctionnaires qui se rendent coupables des mêmes offenses et qui profitent de leurs voyages pour devenir

trousseur de jupons et "papas temporaires".
Le journal ajoute: "On ne peut justifier non plus ceux qui oublient que les importants principes d'honnêteté, de modestie, de pureté morale et — nous n'avons pas peur de ce mot — de chasteté doivent constituer les principales qualités de la femme soviétique."

RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER

Un pompier est blessé légèrement

Un incendie, a causé des dommages considérables, samedi soir, au magasin de fourrures Shapiro Bros, 406 St-François-Xavier, coin St-Paul. Un pompier, M. Gordon Kelly, du poste no 9, a été conduit à l'hôpital St-Luc pour des brûlures au visage. Après avoir reçu les premiers soins, il a réintégré son domicile.

Le feu a débuté au troisième étage de l'édifice de la rue St-François-Xavier, vers 10 h. 40 p.m. et il s'est rapidement propagé au toit. Les sapeurs d'une dizaine de postes ont été mandés sur les lieux (2 alarmes). Ils ont dû utiliser de 10 à 12 jets, avant de quitter la place à 1 h. 45 a.m.

Les dommages par le feu ont été limités au troisième étage grâce à la prompte intervention des sapeurs. Les autres planchers ont été endommagés par l'eau et la fumée, ainsi que le restaurant U.N. Coffee Shop, 201 rue St-Paul, et deux entrepôts de fourrures, Feldman et Aso Furs, 205 et 207 rue St-Paul.

Nouvelle demande à Noranda

Noranda, (P.C.) — Une nouvelle démarche, approuvée par le syndicat, a été entreprise samedi par une tierce partie pour tenter de régler la grève qui sévit à la mine Noranda. Les négociations ont été rompues vendredi entre les représentants patronaux et ceux du syndicat des métallurgistes unis d'Amérique (COI-CTC).

La Chambre de commerce de Rouyn-Noranda a fait appel au ministre du Travail de la province, M. Antonio Barrette, pour réclamer la médiation. M. J. Y. Murdoch, et le directeur national des métallurgistes, M. C. H. Millard, afin que ces derniers examinent le différend avec le ministre.

C'est la première fois, depuis la grève déclenchée le 22 août par plus de 1500 ouvriers, que l'on réclame l'intervention directe du gouvernement provincial. Le ministre a signalé au syndicat que les services d'arbitrage du gouvernement sont à sa disposition.

La Chambre de commerce a envoyé des lettres identiques à MM. Murdoch et Millard.

"C'est le directeur régional du syndicat, M. Pat Burke. Les négociations ont été rompues vendredi sans qu'on fixe d'autres réunions. La compagnie a de nouveau souligné que son offre récente d'une majoration de salaire de 7 1/2 pour cent est finale.

Le syndicat réclame une hausse de salaire, la retenue syndicale, des congés statutaires additionnels, payés, et des allocations d'hospitalisation et de pension. Avant la grève, le salaire moyen pour une semaine de 48 heures était d'environ \$60 par semaine.



A LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE. — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, rendait visite, samedi après-midi, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste. A cette occasion, les membres du bureau de direction, des conseils des associations et des sections paroissiales s'étaient réunis dans les locaux de la Fédération, au 853 est, rue Sherbrooke. On remarquait, entre autres personnalités, de gauche à droite: l'hon. sénateur Marie-Anne Jodoin; Mme Albert Dupuis, présidente générale de la Fédération; S. E. le cardinal Léger; Mgr Laurent Morin, aumônier général de la Fédération, et M. Théobald Paquette, curé de St-Louis de France.

22 enfants se sont noyés samedi en Gde-Bretagne

Londres, (Reuters). — Une vague de froid sévit dans la plus grande partie de l'Europe et les enfants en sont les victimes les plus tragiques.
Berlin a connu hier sa journée la plus froide depuis 1946 avec une température de 4 sous zéro. Le mercure a baissé en bas de 30 à Londres. Paris a eu sa journée la plus froide de l'hiver et il a gelé en Belgique, au Danemark, en Suède, dans le nord de l'Italie et en Yougoslavie.

Vingt-deux enfants, dont quatre frères, se sont noyés en patinant en Angleterre. Un homme qui tenait le secourisme s'est également noyé. Ces noyades se sont produites samedi dans le Lanchashire quand la glace a cédé sur des étangs.

Une fillette de trois semaines, souffrant de pneumonie, est morte dans une cabane non chauffée, à Bethune, France. Ses parents ont vainement tenté de la faire admettre à l'hôpital. Avant leur échec, ils l'ont enveloppée de briques chaudes, mais le froid l'a tuée.

La Laponie suédoise, en dépit de sa réputation de rennes et de neige, était l'un des endroits les plus chauds, dans le nord de l'Europe; le thermomètre y marquait 35 degrés.

Les épreuves de championnat de ski à Luchon, France, ont été contremandées parce que les skieurs n'ont pu se rendre au point de départ, dans les Pyrénées. Plus de 30 automobiles immobilisées sur des routes avoisinantes et un camion capoté ont bloqué l'accès du site des concours.

En Yougoslavie, un train de voyageurs allant de Belgrade à Sarajevo fut immobilisé par la neige. Des avalanches ont enseveli la voie ferrée en plusieurs endroits. Des unités militaires tentaient de débarrasser la voie.

Au Danemark, une fanfare a dû abandonner un concert à Copenhague quand les membres n'ont pu tirer qu'une cacophonie indescriptible de leurs instruments gelés. Des avalanches du gouvernement travaillaient ardemment à libérer les navires immobilisés dans les petits ports et les fjords.

De violentes tempêtes de neige ont isolé 100 villages dans les monts Abruzzes, dans le centre de l'Italie. Des centaines d'autobus et d'autos ont été immobilisés dans les bacs de neige qui ont bloqué presque toutes les routes dans les Appennins centraux.

Dans les Laurentides, les membres de l'Ambulance St-Jean ont secouru 33 cas mineurs et 16 majeurs. C'est à St-Sauveur qu'on a secouru le plus grand nombre de blessés, 15 mineurs et 11 majeurs. Les blessés graves sont: Frank McCordy, 25 ans, 139 Terra Hall; Gislaine Marcell, 21 ans, 6664 rue Casgrain; R. D. Molton, 25 ans, de Toronto; Phyllis Dunlop, 29 ans, de Toronto; Kay Sallied, 24 ans, 7219 Champagne; E. Mistle 29 ans, de Toronto; Malcolm McKay, 23 ans, 1809 rue Fullum; Norma Turner, 18 ans, 6184 Terrebonne; Ian Picup, 25 ans, 145 boul. Graham. Ville-Mont-Royal; Norma Knott, 16 ans, 1178 boul. Graham; Dr Paul Eideley, 41 ans, de Stanford, Conn.

A Ste-Adèle, 13 accidents mineurs et 2 majeurs sont survenus. Les deux blessés graves sont: Mlle Suzanne Vegard, 15 ans, de Vaudreuil et Real Desjardins, 20 ans, 2625, rue Frontenac.

A Mont-Rolland, on a secouru 3 cas majeurs: Gillie Bessette, 22 ans, 5650, 17e avenue Rosemont; Lucette Tremblay, 18 ans, 2182 est, avenue Mont-Royal; et Denis Rousseau, 21 ans, 10418 De Lormier.

Il y avait 133 membres de la Brigade ambulancière St-Jean en service en fin de semaine.

M. Thomas O. Leggett, assistant-directeur de la Police de Montréal, sera le conférencier à l'occasion du lunch et parlera "des annués de la circulation". Parmi d'autres conférenciers de cet important congrès de l'industrie du transport motorisé, nous notons le lieutenant W.-A. Croteau, coordonnateur de la Défense civile de la province de Québec, et M. Chs. E. Campeau, I.C. du Service d'urbanisme de la Cité de Montréal. M. Roger Baulu, artiste bien connu de la radio, sera le conférencier invité lors du banquet clôturant les activités de ce congrès.

Instructionneur congédié
Milwaukee, (A.P.) — Ben Kerner, propriétaire des Eperriers de Milwaukee, de l'Association Nationale de Ballon au Panier, a remercié l'instructeur Fuzzy Levane de ses services.
Bill Holzman remplacera, temporairement du moins, Levane.

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

Ste-Agathe aura son hôpital



En janvier 1944, l'hôpital de la paroisse de Ste-Agathe, dans la population de Ste-Agathe-des-Monts, et des municipalités environnantes, Landreville de St-Faustin, Emile Ste-Marie de Lanthier, Victor Goulet, les RR. SS. de la Providence ont décidé, il y a quelques mois, de fermer cet hôpital. La population locale et les nombreux touristes propriétaires de maisons dans la région de Ste-Agathe se sont alarmés à cette nouvelle.

Les médecins de la région et les maires des localités environnantes, MM. Willie Thounin de Ste-Lucie, Ovide Beaulieu de Val-David, Albert Vanier de Val-Morin, Edouard Legault du Lac-Carré, Jean Labrecque de Ste-Adolphe, Sulpice Grat-Produit de la paroisse de Ste-Agathe, Walter Whelan d'Ivy-Nord, M. et des municipalités environnantes, Landreville de St-Faustin, Emile Ste-Marie de Lanthier, Victor Goulet, les RR. SS. de la Providence ont décidé, il y a quelques mois, de fermer cet hôpital. La population locale et les nombreux touristes propriétaires de maisons dans la région de Ste-Agathe se sont alarmés à cette nouvelle.

Les médecins de la région et les maires des localités environnantes, MM. Willie Thounin de Ste-Lucie, Ovide Beaulieu de Val-David, Albert Vanier de Val-Morin, Edouard Legault du Lac-Carré, Jean Labrecque de Ste-Adolphe, Sulpice Grat-Produit de la paroisse de Ste-Agathe, Walter Whelan d'Ivy-Nord, M. et des municipalités environnantes, Landreville de St-Faustin, Emile Ste-Marie de Lanthier, Victor Goulet, les RR. SS. de la Providence ont décidé, il y a quelques mois, de fermer cet hôpital. La population locale et les nombreux touristes propriétaires de maisons dans la région de Ste-Agathe se sont alarmés à cette nouvelle.

LOUEZ

Une portable ROYAL neuve

1er mois de location

GRATUIT

Louez une dactylo neuve pour 3 mois (\$15, comptant — au lieu de \$20.).



DE PLUS... si, en aucun temps durant ces 4 mois, vous desirer acheter (comptant ou à termes) le dactylo loué, nous soustrairons du prix d'achat le montant déjà versé et offrons en prime une magnifique table en acier emailé, avec pattes sur roulettes et tablettes de rangement. Une valeur de \$12.00.

CETTE OFFRE DE LOCATION SPECIALE AVEC PRIME A L'ACHAT VALABLE JUSQU'AU 15 FEVRIER 1954 INCL.



466 est, rue Mont-Royal
PL. 8394

MANOIR SAINT-CASTIN

300 boulevard de la Rivière (St. 1000)
Ambiance de distinction, de qualité et de repos dans un lieu confortable.

T-107 - ECOLE DE SKI - SKI-SHOP
Châlet des Skieurs en face du Manoir
Cuisine Française Extra-Fine
par JEAN AVILLÉ de Paris

Si Spécialité, jusqu'au 15 février,
7 jours tout compris \$65.
10 nuits de "Grand Québec" dans le Manoir, \$100.
L'abonnement, à l'usage de Manoir (particuliers)
LAC-BEAUPORT, QUEBEC

LAC-BEAUPORT, QUEBEC

LAC-BEAUPORT, QUEBEC

LAC-BEAUPORT, QUEBEC



ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

Nous allons avoir de la visite!

Soignons notre toilette française

Nous pouvons nous attendre, au cours de l'année qui vient de commencer, à recevoir une abondante visite.

Il suffirait, pour s'en convaincre, de suivre avec quelque attention, la publicité que prodiguent déjà les agences de tourisme.

Les hommes d'affaires qui dirigent celles-ci ont intérêt à se faire la-dessus des idées précises; ils savent autant que qui que ce soit flatter le vent.

On peut se fier à leur instinct.

Du reste, les signes prémonitoires se font tellement nombreux qu'il faudrait, pour n'en être pas frappé, être à la fois aveugle et sourd.

Comme depuis longtemps déjà, le Canada a le grand avantage d'offrir aux gens du dehors la vue de quelque chose de neuf, de différent.

Et c'est, habituellement, ce que ceux-ci recherchent à l'étranger.

Mais, depuis plusieurs années déjà, il offre aux visiteurs un autre attrait, et qui n'est pas le moins puissant.

C'est l'abondance, dont la connaissance est de plus en plus répandue, de ses richesses naturelles.

Chaque jour nous apporte là-dessus des révélations nouvelles, et c'est peut-être dans la presse des États-Unis, qu'il faut chercher sur ce sujet les plus abondantes et les plus précises indications.

Personne, du reste, ne s'imaginerait que ce soit pour nos beaux yeux que nos voisins plaient ici des capitaux dont l'ampleur commence à inquiéter nombre de nos.

Ils comptent bien que ces capitaux, en terre canadienne, feront des petits.

N'est-ce pas très récemment encore que l'une des grandes revues américaines assimilait l'effort actuel du Canada, son élan vers le progrès matériel, à la période la plus brillante de l'histoire économique des États-Unis?

Elle précisait, du reste, que celle-ci appartient au passé, tandis que le Canada a pour lui l'avenir.

Mais ce n'est ni la richesse de notre sous-sol, qui paraît à peine éffleurée, ni la puissance de nos forces hydrauliques, auxiliaires de combien d'industries! qui nous attireront cet été le plus de visiteurs.

Ce sont des facteurs d'ordre moral.

On viendra chez nous pour prier à des sanctuaires déjà célèbres, dont la renommée est répandue par tout le continent, dont le nom est particulièrement cher à tous les gens de race française: Sainte-Anne-de-Beaupré, le Cap-de-la-Madeleine, l'Oratoire Saint-Joseph.

Quand, voici une trentaine d'années, les Évangélistes de la Louisiane arrivèrent à Montréal leur première question fut: Pourrons-nous visiter l'Oratoire?

BLOCS-NOTES

L'indemnité des députés

Les députés fédéraux sont désireux de se voter une hausse de leur indemnité parlementaire, mais ils voudraient bien que cela se fit sans provoquer une réaction défavorable dans le public.

Ce jeu de cache-cache est ridicule. Tout le monde sait qu'un député fédéral qui prend son mandat au sérieux est forcé d'y consacrer presque tout son temps. Les sessions ne durent pas moins de six mois. Les députés de Québec et d'Ontario ont l'avantage de passer les fins de semaine dans leur famille; les autres doivent rester à Ottawa, loin de leur famille et de leurs affaires. Durant les vacances parlementaires, les députés consacrent une bonne partie de leur temps à recevoir les électeurs.

C'est un fait connu qu'un député fédéral est considéré comme un homme d'affaires. C'est ce qui lui permet de gagner sa vie. Il a été élu pour se consacrer à la fonction de législateur; qu'il s'en acquitte.

Si cette fonction prend tout son temps, il est juste qu'il y trouve sa subsistance. De même que le prêtre doit vivre de l'autel, ainsi le législateur doit vivre de sa fonction.

Autrement le député est constamment tenté de négliger son mandat ou de se plier, pour gagner des sous, à des manœuvres malhonnêtes.

Il est déjà assez difficile de garder son intégrité dans la vie publique, sans que la recherche du pain quotidien soit une source de tentation. S'il faut dix ou douze mille dollars par année pour faire vivre un député, qu'on le lui verse. On pourra ensuite se montrer plus exigeant à son égard.

Il est en tout cas un fait indéniable: on n'a jamais connu de mémoire d'homme qu'un député se soit enrichi avec son indemnité parlementaire; on pourrait par contre en nommer qui, en 1954, font la grosse vie sans avoir des députés.

Un nouvel "homme malade"

L'Italie connaît sa troisième crise ministérielle depuis les élections de juin dernier. Le ministre Fanfani n'aura gardé le pouvoir que onze jours.

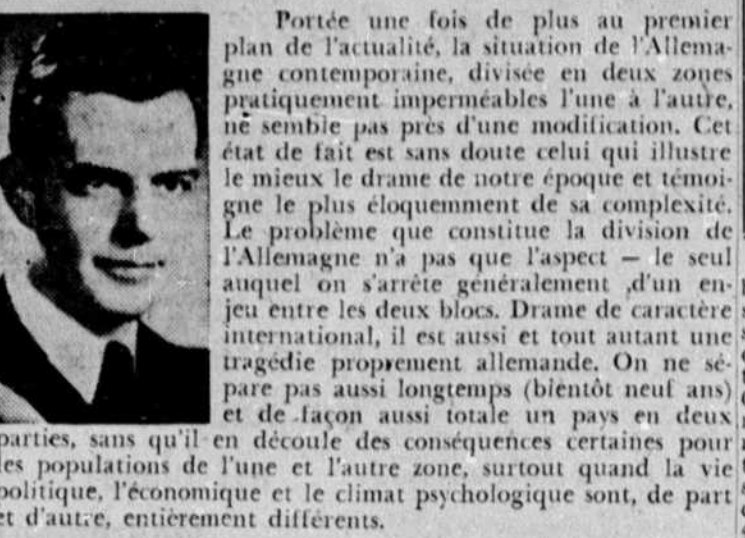
L'Italie nous avait habitués à une grande stabilité politique depuis la chute de Mussolini et la proclamation de la république. Le premier ministre de Gasperi s'était révélé un habile tacticien politique en même temps qu'un bon administrateur. Pris entre les deux ailes de son propre parti, il savait manœuvrer pour opérer quelques-unes des réformes les plus urgentes sans provoquer la défection de l'aile réaction de son parti démocrate chrétien.

La stabilité politique de l'Italie était fréquemment, de ce côté-ci de l'Atlantique, mise en opposition avec la chute fréquente des ministères français. Des esprits simplistes en tiraient des conclusions sommaires. La France, d'après eux, était l'homme malade de l'Europe.

Faudrait-il croire que l'instabilité des ministères est un microbe

DRAME SILENCIEUX DE L'ALLEMAGNE DIVISEE

par Jean-Marc LEGER



Portée une fois de plus au premier plan de l'actualité, la situation de l'Allemagne contemporaine, divisée en deux zones pratiquement imperméables l'une à l'autre, ne semble pas près d'une modification. Cet état de fait est sans doute celui qui illustre le mieux le drame de notre époque et témoigne le plus éloquentement de sa complexité. Le problème que constitue la division de l'Allemagne n'a pas que l'aspect — le seul auquel on s'arrête généralement — d'un enjeu entre les deux blocs. Drame de caractère international, il est aussi et tout autant une tragédie proprement allemande. On ne s'en sépare pas aussi longtemps (bienôt neul ans) et de façon aussi totale un pays en deux parties, sans qu'il en découle des conséquences certaines pour les populations de l'une et l'autre zone, surtout quand la vie politique, l'économie et le climat psychologique sont, de part et d'autre, entièrement différents.

L'opinion des Allemands de l'Ouest

Certes, les événements de juin dernier ont, par leur caractère populaire et leur indéniable spontanéité, apporté le témoignage de la résistance de la plus grande partie des Allemands de l'Ouest à la formidable pression idéologique à laquelle ils se trouvent soumis. Il n'empêche que l'effort de socialisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et à tous les échelons, de l'Allemagne orientale pour suit son cours et ne peut manquer de laisser des traces plus ou moins profondes. On s'en inquiète de plus en plus à Bonn dont des porte-parole officiels déclaraient récemment: "Le rideau de fer qui coupe en deux l'Allemagne n'est pas seulement une frontière politique. Depuis des années, de part et d'autre, se développent deux mondes différents, dont moins que aux principes sociaux, dont le développement officiellement, plus durera cette situation et plus on peut redouter que s'accroisse le fossé entre les deux parties d'un même pays". Voilà pourquoi le gouvernement Adenauer rappelle sans cesse à ses ressortissants comme au monde entier, l'urgence d'une solution au grave problème de la division allemande.

Il n'est pas sans intérêt de s'arrêter aux résultats d'une consultation populaire menée récemment sur ce sujet par l'Institut de Démoscopie d'Allensbach, d'autant que les conclusions de cet organisme ont été généralement confirmées par les événements, ces dernières années. A un échantillon soigneusement défini de la population d'Allemagne occidentale, on a demandé: "comment supposez-vous que la réunification influera sur les conditions de vie en Allemagne occidentale?" De cette éventuelle réunification, 27% des interrogés attendent une amélioration, 29% une dégradation des présentes conditions de vie en Allemagne de l'Ouest. Pour le reste, 27% n'attendent aucun changement sensible et 17% n'ont pas voulu émettre une opinion. On a ensuite demandé aux interrogés leur avis sur les mesures à prendre, une fois acquise la réunification, quant à la structure économique instituée par les Soviétiques dans leur zone. La plupart des entreprises ayant été étatisées, conviendrait-il de les rendre à leurs propriétaires antérieurs?

La-dessus, 84% des interrogés se sont montrés favorables à la restitution et 6% seulement au maintien de son statu quo. Par contre, pour ce qui est de l'éventuelle restitution à leurs anciens propriétaires des terres et biens répartis entre les cultivateurs, 13% ont souhaité le maintien de la situation présente. C'est là un aspect du problème qui intéresse non seulement l'Allemagne orientale mais tous les pays situés derrière le fameux "rideau". Ces pays ont une fois libérés de la présence soviétique, tout n'ira pas sans difficultés. Le partage des terres, notamment, a profité à des dizaines de milliers de petits agriculteurs. Il est à prévoir que les anciens grands propriétaires terriens voudront récupérer "leurs biens" mais également que les cultivateurs bénéficiaires de cette réforme ne seront pas disposés à se laisser déposséder. Ce qui est certain, c'est que, c'est que dans tous ces pays, on ne reviendra pas exactement à l'ancien édifice économique-social.

Ce qu'oublient parfois certains réfugiés, leaders de gouvernements en exil, obsédés par la seule lutte politique, c'est que bien des choses ont changé dans la mentalité même de leurs compatriotes. S'ils devaient rentrer sans avoir "rien appris ni rien oublié" le danger serait grand pour eux d'une grave déception et, pour le pays, de graves difficultés intestines. Nullement communistes, les masses populaires de

La CED, pierre d'achoppement

L'ampleur de la crise provoquée en France par le projet de communauté européenne de défense s'affirme dans les domaines les plus divers. On a pu voir au Congrès de Versailles, comme depuis quelques mois à l'Assemblée Nationale, que le déparage des hommes politiques s'opère de moins en moins selon les lignes de parti mais plutôt d'après la position de chaque parlementaire devant la CED. En ajoutant au problème social un autre élément de division, la question de l'armée européenne tend quasi impossible la constitution d'une majorité forte et stable. Les groupes, en effet, qui sont plus en matière de politique sociale et vice-versa. Le fort vote de confiance obtenu, à la surprise de beaucoup, par M. Laniel, au début de janvier, ne doit pas faire illusion: les échéances ne sont que reportées. On peut d'ailleurs le déplorer car l'adhésion du gouvernement à prendre une

importance sont régis par la Loi des cités et villes. En fait, il n'est pas une seule cité ou ville qui ne se croit obligée périodiquement de demander des pouvoirs spéciaux au parlement provincial. Le nombre augmente chaque année avec l'urbanisation du Québec. Bon an mal an, une cinquantaine de conseils de ville demandent des pouvoirs qui ne sont pas contenus dans la loi générale.

Cette pratique donne lieu à des marchandages inconnus du public. Plusieurs députés-avocats en tirent de plantureux honoraires. Et plusieurs avocats, aspirants députés, se font une spécialité de piloter devant le comité des bills publics les amendements sollicités par les conseils de ville.

Cette industrie se pratique sur une haute échelle en dépit du fait que l'interdit à un député de tirer directement ou indirectement quelque bénéfice de son travail de législateur.

Ne faudra-t-il pas un jour ou l'autre exposer cette corruption devant le grand public?

G. F.

Exhortation du Souverain Pontife à l'Episcopat italien sur la télévision

On lira plus bas la deuxième partie d'une lettre adressée par Sa Sainteté Pie XII, le 1er janvier, aux évêques de l'Italie, sur la télévision.

Après avoir analysé les avantages et les dangers de la télévision, le Pape a défini les responsabilités de chacun. Il s'adresse maintenant plus particulièrement à l'Episcopat et au clergé. (Titres et sous-titres sont du "Devoir"; le texte est traduit de l'italien).

Chrétiennement éducateur

Toutefois, votre oeuvre serait bien loin encore de satisfaire pleinement Nos desirs et Nos espérances si elle se limitait simplement à vous défendre contre le mal et ne devenait au contraire une vigoureuse affirmation du bien. Le but que Nous voulons indiquer est que la télévision ne soit pas seulement moralement irréprochable mais devienne aussi chrétiennement éducatrice.

Ici s'appliquent les sages réflexions que Notre Prédecesseur d'honneur, Pie XI, appliquait au cinéma: "Les progrès de l'art, de la science, de la perfection technique même et de l'industrie humaine, puisqu'ils sont de vrais dons de Dieu, doivent être ordonnés et servir pratiquement à l'extension du règne de Dieu sur la terre afin que, selon la prière de la Sainte Eglise, Nous ne perdions pas les biens éternels: *sic transeamus per bona temporalia ut non amittamus aeterna*" (Enc. Vigilanti Cura).

La préparation des programmes

Pour atteindre ce but, on comprendra facilement l'importance de la préparation des programmes de télévision. Or, dans un pays aux traditions catholiques aussi anciennes et profondes que la Nation italienne, Nous avons pleinement conscience que la télévision ne peut être que l'extension d'une plaine proportionnée à l'importance qu'il occupe dans la vie nationale.

A cet effet, Nous savons avec quel zèle louable on a déjà veillé dans les Diocèses où se trouvent des stations de télétransmission à désigner un ou plusieurs laïcs ou

Les 25 ans de l'hebdomadaire catholique d'Athènes

L'hebdomadaire Katholiki, édité à Athènes, est le seul hebdomadaire catholique de toute la Grèce. Il vient de fêter son 25ème anniversaire. Son numéro jubilaire contient en éditorial un coup d'oeil rétrospectif sur ces vingt-cinq ans d'activité journalistique au service de l'Eglise en Grèce, dont cet hebdomadaire s'est forgé une renommée. Cette activité s'est traduite par le rôle doctrinal du journal, qui transmet aux lecteurs les enseignements de la hiérarchie. D'autre part, Katholiki a toujours été le miroir des réalisations des catholiques hellènes, qui ont mis en pratique ces enseignements. Mais, en même temps, Katholiki a été au service de la nation; c'est par son organe que les catholiques hellènes ont tenu et tiennent à montrer leur loyauté à l'égard de la patrie, en participant à ses joies et à ses douleurs. Nous savons que celles-ci furent multiples en ce quart de siècle, particulièrement pendant ces dernières années. (I.S.P.)

Point de vue du comte de Paris

Dans une récente livraison de son bulletin, le comte de Paris, après avoir dénoncé le danger d'immobilisme qui naît de la lenteur à prendre une décision au sujet de la CED, écrit: "Il faut manquer de beaucoup d'imagination pour prétendre qu'il n'existe pas de moyen terme entre l'intégration CED et la Wehrmacht autonome. ... Il s'agit d'associer et non pas d'annexer, des temps de paix, les appareils militaires de plusieurs pays, en vue de la plus grande efficacité de leur action".

"Nous entrevoyons un système caractérisé par un commandement commun, des temps de paix avec états-majors intégrés ayant pouvoir d'inspection sur toutes les unités des pays associés, des méthodes de mise en condition d'emploi et de combat analogues, des stages en commun des officiers, un pool des armements, ... et nous proposons que l'autorité politique

L'ACTUALITÉ

M. Duplessis et la réforme de l'histoire

neige, sauf sur les montagnes, plus de dégel. Une végétation luxuriante, un ciel uniformément bleu.

Il y aurait bien quelques petits volcans qui crachoteraient de temps à autre: mais ça fait partie des risques du métier.

Imaginez un Canada tout en douceur, une espèce de Californie ou de paradis terrestre. C'est ce que ça aurait été.

Si Jacques Cartier avait découvert le Canada plus au sud. Mais il n'a pas su, ou il n'a pas voulu, ou il n'a pas pu. Et nous souffrons des résultats de son erreur.

On plutôt de sa faute. Ou plutôt de son espèce de crime.

Or donc, pour avoir mal découvert le Canada, et pour avoir poussé plus avant malgré les signes qui lui faisaient la terre de Cain sur le golfe; et pour avoir planté sa croix à Gaspé, au lieu de Mexico ou San Francisco.

Jacques Cartier sera victime d'une loi rétroactive de M. Duplessis.

Rétroactive au 15 avril 1534.

Sans doute Jacques Cartier pourrait plaider les circonstances atténuantes.

Car enfin le Mexique était déjà découvert en 1534. Il n'était pas facile de le découvrir une seconde fois.

(Bien que ce soit ainsi que M. Duplessis découvre ses meilleures lois.)

D'ailleurs les criminels prétendent tous avoir des circonstances atténuantes. Alors ça ne prend pas, le premier ministre lit dans leur jeu.

Et il a toujours dans ses poches de petites lois rétroactives, bien affilées, bien pointues, bien coupantes, pour couper le cou des morts.

Pour rejoindre ceux qui allaient lui échapper.

Jacques Cartier s'est trompé de parallèle. On l'évoquera devant la Commissions des Relations ouvrières.

Car au pays de Québec, la justice est lente. Mais, après quatre ans ou quatre siècles, elle parvient généralement à ses fins.

CANDIDE

Les Britanniques sont intéressées à la canalisation du St-Laurent



M. LIGUORI MAILHOT, nouveau président, qui présidera la 15^{ème} partie de cartes de l'Amicale des Anciens de Frontenac, mardi, le 9 février 1954, à 8 h 30 p.m., Salle St-Anselme, coin Hogan et Rouen.

Londres (P.C.)—Toujours aux aguets pour les événements qui se déroulent dans le monde dans l'attente des entrepreneurs britanniques ont déjà envisagé les travaux sur le Canada où ils veulent se livrer à des entreprises de grand style.

Le projet de canalisation du St-Laurent et les multiples occasions qui s'offrent dans le domaine de la construction en général ont provoqué un intérêt sans précédent.

"La construction en voie de mise en oeuvre actuellement au Canada est fantastique," a dit un porte-parole dans un interview.

"C'est du domaine astronomique." Ces superlatifs indiquent clairement l'opinion générale à l'égard d'un marché qui semble offrir d'intéressants profits à longue échéance. Dans une tentative de s'accaparer une part de ce succulent gâteau, l'industrie britannique pose des gestes individuellement et en groupe.

Plusieurs importantes sociétés ont ouvert des filiales canadiennes au cours de l'année. Plusieurs autres se sont livrées à de minutieuses analyses en douce et feront probablement de même dans un avenir rapproché.

Huit des plus importantes compagnies ont formé la plus importante combine d'entreprise de construction encore jamais vue en Grande-Bretagne.

Cette organisation dont le groupe a les yeux sur le projet de canalisation est tout particulièrement attirée par le projet du St-Laurent, entreprise "fantastique" si on tient compte des standards britanniques et de la population relativement petite du Canada.

Cette organisation entretient un "bureau de surveillance" à oronto sur les progrès en cours et la date probable du début des travaux de cette entreprise gigantesque. Ensuite, disent les entrepreneurs britanniques, surveillez bien l'ultra-rapide concurrence qui se manifeste entre les sociétés canadiennes, américaines, britanniques, allemandes et françaises.

Les gouverneurs de R.-C. à C.J.M.S.

Les gouverneurs de la Société Radio-Canada ont rendu visite, vendredi, aux dirigeants du nouveau poste radiophonique, C.J.M.S., dont les studios sont établis à l'hôtel Windsor.

Ce nouveau poste prendra les ondes au début de mars prochain. Son président et son directeur, MM. Raoul D. Gadois et Paul Leduc, ont reçu les gouverneurs de la Société Radio-Canada ainsi que plusieurs membres de la direction de CBF.

Parmi les invités on remarquait MM. A. Dunton, président de Radio-Canada; R. E. Keddy, secrétaire; K. G. Montgomery, Mme Mary E. Farr, F. J. Crawford, J. A. Corry, Jesse P. Tripp, G. D. Steel, W. H. Phillips, R. Fry, G. A. Winter, Adrien Pouliot, René Morin, J. Alphonse Oulmet, directeur général; Marcel Oulmet, René Landry, Aurèle Séguin, Maurice Goudault, Maurice Valliquette, Gérard Lamarche, Harry Bramah, et autres.

Les hôtes de C.J.M.S. étaient, outre le président, M. Gadois, MM. Paul Leduc, Jean-Ls Delormier, Jean DeSève, Mmes Jeanne Desramaux et Thérèse Phaneuf.



C'est la première fois depuis trois ans que les deux Congrès acceptent de collaborer. Ils ont rédigé ensemble la semaine dernière un accord de "non-agression" et pour prouver leur bonne foi en attendant que les réunions annuelles ratifient le pacte, ont accepté d'agir de concert au sujet de certains grands problèmes généraux, dont le chômage.

A qui les honneurs? A M. Duplessis ou aux syndicats?

Québec, 30. — Le ministre du travail, M. Antonio Barrette, a déclaré vendredi, que le danger d'amiantose est disparu dans la province de Québec.

Il l'a dit au cours de l'étude des crédits du ministère des mines. M. Emilien Lafrance, député libéral de Richmond, a déclaré que le gouvernement provincial veut s'approprier le mérite des améliorations apportées dans l'industrie de l'amiantose. Ce sont les Syndicats catholiques, dit-il, qui ont droit à la plus grande part du crédit.

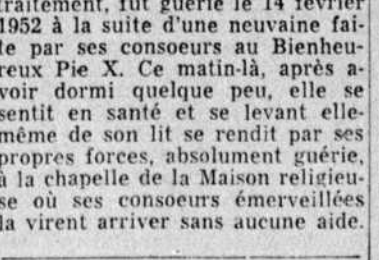
M. Duplessis a répliqué que son gouvernement était responsable de 80% des améliorations.

Deux miracles sont approuvés

CITE DU VATICAN (C.C.C.) — Les miracles retenus pour la canonisation du Bienheureux Pie X et approuvés par le S. Congrégation des Rites en présence du Souverain Pontife, se sont produits l'un à Naples en 1951 et l'autre à Palerme en 1952.

A Naples, l'avocat Francesco Belsani, qui se trouvait à l'agonie à la suite d'un abcès pulmonaire purulent, fut guéri subitement dans la nuit du 26 août 1951, après qu'on eut disposé sur sa poitrine l'image de Pie X et quelques fleurs apportées du tombeau du Bienheureux.

A Palerme, la Soeur Marie-Louise Scordia, atteinte d'une méningite encéphalite, rebelle à tout traitement, fut guérie le 14 février 1952 à la suite d'une neuvaine faite par ses consœurs au Bienheureux Pie X. Ce matin-là, après avoir dormi quelque peu, elle se sentit en santé et se levant elle-même de son lit se rendit par ses propres forces, absolument guérie, à la chapelle de la Maison religieuse où ses consœurs émerveillées la virent arriver sans aucune aide.



...depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE" (Les D^{rs} Alfred Bernier)

TEXTILES EN GROS

459 St-Sulpice, Montréal B.E. 4428

La Commission Paquette compte terminer son travail à temps

"La Commission poursuit l'accomplissement de ses responsabilités avec toute la diligence compatible avec la nature et l'importance des questions soumises à son étude, et avec toute l'attention qu'elles requièrent, et en dehors des délais fixés par la loi et les règlements l'établissement", telle est la conclusion que l'on trouve au rapport "intermédiaire" que la Commission d'étude sur les problèmes métropolitains de Montréal vient d'adopter à l'unanimité de ses membres.

Ce rapport porte la date du 28 janvier, soit quatre jours avant la journée ultime fixée par le règlement municipal pour sa présentation, soit le 1^{er} février 1954.

On peut conclure de la déclaration précitée que la Commission Paquette terminera son travail à temps, c'est-à-dire au plus tard le 1^{er} juin prochain et ne demandera pas une extension de mandat, comme on l'avait répété tout d'abord.

La Commission a tenu sept séances plénières depuis son établissement le 17 avril 1953. Et les quatre comités de la Commission se sont réunis vingt-trois fois.

Quatre comités ont été formés afin de faciliter l'étude de chacune des quatre divisions naturelles du travail à accomplir, mentionne le rapport. On a donc créé un comité sur les problèmes du taxi, un comité sur les problèmes techniques, un comité sur les problèmes de finance et de taxation et un comité sur les systèmes administratifs.

Le Comité du taxi a présenté un rapport recommandant un mode temporaire de contrôle sous l'administration de la ville de Montréal; ce rapport a été transmis aux municipalités concernées.

Dix-neuf domaines

Le Comité des problèmes techniques s'est dressé un programme d'action détaillé et procède maintenant à l'examen de l'ensemble des questions qui sont de son ressort. Dix-neuf domaines des activités municipales sont présentement analysés en détail pour déterminer lesquels de ces services sont d'un caractère local, inter-municipal ou métropolitain; lesquels, en tout ou en partie, devraient être exploités sur ces bases, et, enfin, quelle procédure devrait être suivie pour réaliser l'exploitation la plus économique et la plus efficace des services et utilités concernés.

Le Comité des problèmes de finance et de taxation procède présentement à une enquête sur les systèmes d'évaluation municipale en interrogeant les évaluateurs des villes du district métropolitain.

Le Comité des systèmes administratifs poursuit une enquête dans cinq domaines en particulier. Le premier concerne les pouvoirs délégués par chacune des municipalités de l'île de Montréal, suivant les lois générales et particulières qui les régissent, surtout en ce qui concerne les relations avec leurs voisins, et, également, les règlements adoptés par ces municipalités au sujet des services publics, des travaux municipaux et de l'urbanisme.

"Le second concerne l'organisation administrative de ces municipalités."

Radiographies pulmonaires

La Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poudrons à se présenter aux endroits suivants, aux heures et dates indiquées:

Ecole Antelmire-Verreux, 6360 rue Chamond. — (Salle de récréation).

Lundi, 1^{er} février, 1-4 p.m.; 7-9 soir.

Mardi, 2^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Mercredi, 3^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.; 7-9 soir.

Jeudi, 4^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Vendredi, 5^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Ecole Notre-Dame-de-la-Défense, 8841 Henri-Julien. (Salle de récréation: entrée porte du côté).

Lundi, 1^{er} février, 1-4 p.m.; 7-9 soir.

Mardi, 2^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Mercredi, 3^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.; 7-9 soir.

Jeudi, 4^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Vendredi, 5^{ème} février, 9-12 a.m.; 1-4 p.m.

Elant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, cet examen dure moins d'une minute.

Chaque personne examinée recevra un rapport personnel.

Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire. Un examen pulmonaire radiologique peut permettre de détecter non seulement les lésions de tuberculose, au début, mais aussi les tumeurs, bénignes ou malignes et certaines maladies du cœur.

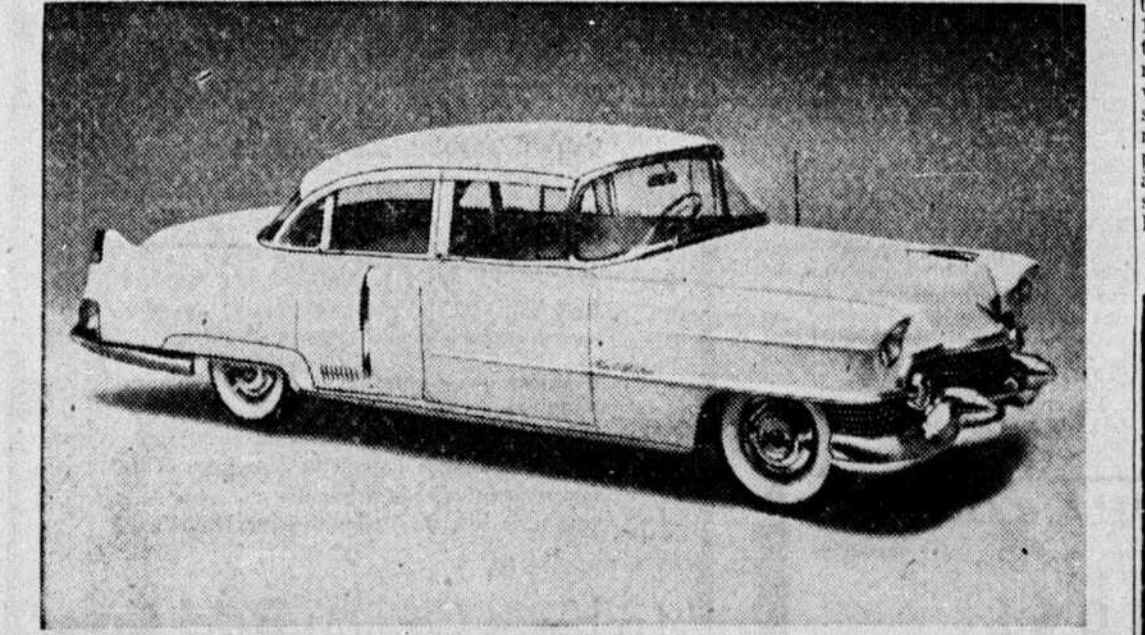
Il est à noter que la Clinique de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, 3446 avenue de l'Hôtel-de-Ville, est maintenant ouverte pour examens radiologiques tous les jours de la semaine de 9 heures du matin à 9 heures du soir, excepté le samedi de 9 heures à midi.

Dates des confirmations où officiera le cardinal

Son Em. le cardinal-archevêque de Montréal administrera lui-même la confirmation dans une dizaine de paroisses du diocèse, durant la période allant du 13 mars au 11 mai. En voici la liste:

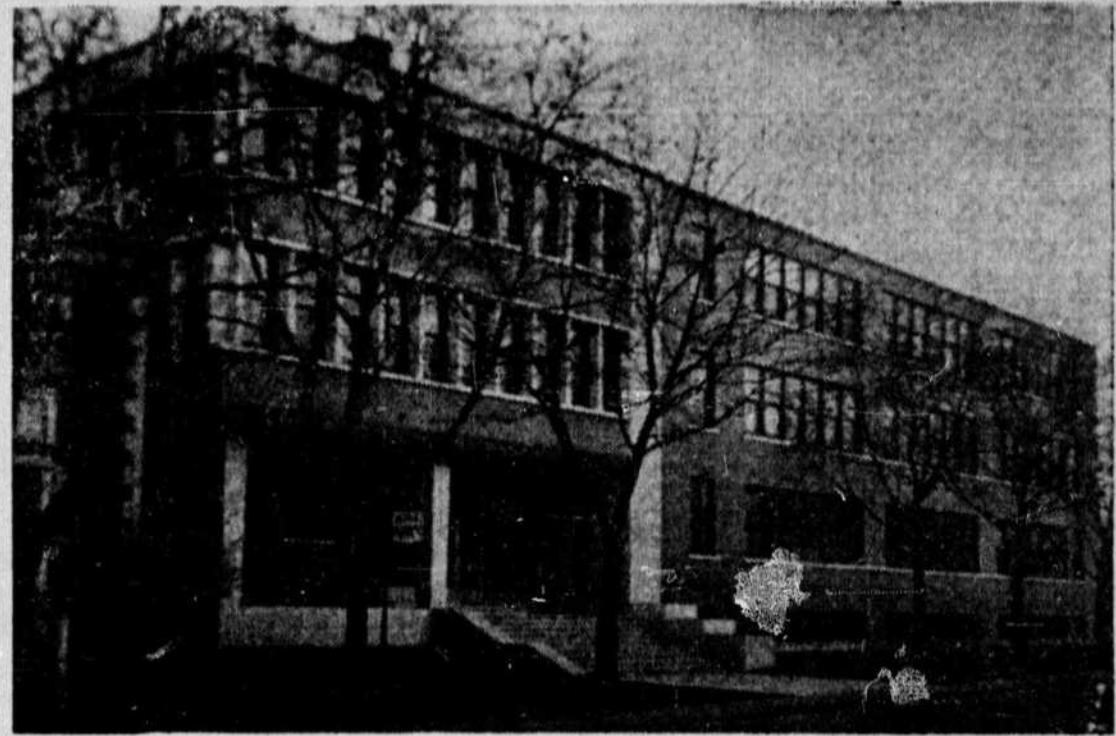
13 mars: Saint-Vital; 14 mars: Notre-Dame-du-Trés-Saint-Sacrement; 20 mars: Sacré-Coeur (L'Abord-à-Plouffe); 21 mars: Bon-Pasteur (Laval-des-Rapides); 27 mars: Saint-Arsène; 28 mars: Saint-Bernardin-de-Sienne; 3 avril: Saint-Elisabeth; 4 avril: Saint-Louis-de-Gonzague; 10 avril: Sainte-Jeanne-de-Chantal (Strathmore); 11 avril: Visitation-de-la-B.V.M. (Sault-au-Récollet).

La confirmation dans les autres paroisses de la ville se fera dans la semaine du 23 au 30 avril.



SEDAN FLEETWOOD SPÉCIAL, SÉRIE 60, CADILLAC 1954—Des lignes longues et exceptionnellement basses, et des intérieurs somptueux distinguent le sedan Fleetwood spécial 60 Cadillac 1954. Un nouveau style frappant, un nouveau châssis et une nouvelle technique de suspension font de la Cadillac 1954 une avancée majeure qui établit d'importantes tendances futures. Le pare-

brise panoramique, les nouveaux dessins avant et arrière, les nouvelles lignes longues et basses de la carrosserie, et la spacieuse accrue de l'intérieur sont des points saillants. Grâce à l'amélioration de ses qualités de direction, de freinage, de manoeuvre et de suspension, la nouvelle Cadillac obtient une performance encore plus douce et plus nerveuse de son moteur V-8 à haute compression.



Deux ans après sa fondation, l'Externat classique Saint-Viateur d'Outremont vient d'être reconnu comme collège classique par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. La proposition en a été faite par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger et a été secondée par Me Antonio Perrault. L'Externat occupe son nouvel immeuble, situé au No 475, rue Bloomfield, depuis septembre dernier. Il possède toutes les classes jusqu'en Rhétorique inclusivement et ouvrira ses portes aux élèves de Philosophie I en septembre prochain.

Les syndiqués vont talonner les ministres fédéraux

Ottawa (P.C.) — On prévoit à Ottawa que le premier geste que posera le "comité contre le chômage" formé récemment par le CMTC et le CCT, sera de demander une entrevue aux membres du cabinet fédéral.

Le comité a été constitué la semaine dernière, conjointement par les deux organismes ouvriers les plus importants du pays. Il a pour but de mener campagne afin d'obliger les gouvernements de tous les échelons, à faire quelque chose pour combattre la vague du chômage.

C'est la première fois depuis trois ans que les deux Congrès acceptent de collaborer. Ils ont rédigé ensemble la semaine dernière un accord de "non-agression" et pour prouver leur bonne foi en attendant que les réunions annuelles ratifient le pacte, ont accepté d'agir de concert au sujet de certains grands problèmes généraux, dont le chômage.



M. André La RIVIERE, psychologue et psychanalyste consultant de Montréal, récemment élu membre de la Société Allemande de Psychologie (DEUTSCHE GESELLSCHAFT FÜR PSYCHOLOGIE) lors de la réunion des officiers de cette dernière tenue à Munich le 9 janvier dernier. C'est la première fois qu'un psychologue canadien-français est invité à être membre de cette Société.

Une ligue internationale des congrégations mariales

ROME (C.C.C.) — A l'occasion de l'Année mariale, un congrès mondial des Congrégations mariales aura lieu à Rome du 8 au 12 septembre 1954. Il sera entre autres caractérisé par l'institution d'une Ligue internationale des Congrégations mariales. A ce propos, Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser une lettre au R. P. Paulussen, S. J., secrétaire général des Congrégations mariales.

La participation à ce congrès s'annonce très forte, déjà maintenant, de plus de 30 nations; quelques déléguées viendront des catholiques en exil. Différentes manifestations religieuses sont prévues à la Basilique de Sainte-Marie-Majeure, au Colisée et à la Place d'Espagne.

me tronc et leurs têtes se trouvent aux extrémités opposées: ils ont quatre bras et trois jambes, dont l'une est atrophiée. Leur mère est Gérauda Francisca, 32 ans, épouse de José Coelho de Sousa humble manoeuvre.

Ne craignez pas de dire "non" aux petits

Une discipline sévère et arbitraire peut nuire à l'épanouissement harmonieux de la personnalité d'un enfant; par contre, l'excessive indulgence des parents n'est-elle pas encore plus à redouter?

Dans SÉLECTION de février, un psychiatre réputé vous explique comment une autorité ferme et éclairée donne à l'enfant l'assurance qu'il est aimé et lui évite plus tard de cruelles expériences. Lisez en quoi consiste une discipline sage et appropriée qui fera de vos enfants des petits êtres plus agréables, plus sympathiques et plus heureux.

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui: plus de 30 articles passionnants et profitables!

Controverses au sujet d'un enfant à 2 têtes

FRANCISCO DE SA, Minas Gerais, Brésil (C.C.C.) — Des champions de l'euthanasie (mort sans souffrance) ont été fustigés par la compassion ont été fustigés par les autorités catholiques lors d'une controverse d'envergure nationale impliquant deux enfants déformés, du sexe féminin, dont la naissance remonte au 14 décembre 1953.

Les enfants en cause ont un mé-

COURS COMPLETS

• COUPE AMERICAINE • CREATION DE PATRONS • CHAPEAUX EXCLUSIFS • MESURE INDIVIDUELLE • COUTURE COMMERCIALE ET FAMILIALE

• ENSEIGNEMENT GARANTI • DIPLOMES Cours de coupe commerciale ou seront formés les plus grands dessinateurs

COURS DU JOUR ET DU SOIR Un léger déboursé vous donne droit de suivre les cours. — COURS MIXTES

L'ÉCOLE D'ARTS DE COUPE ET DE COUTURE LTEE Dirigée par JEANNETTE BEAUDRY

LA PLUS GRANDE ÉCOLE DU GENRE AU CANADA 1825 EST, MONT-ROYAL (près Papineau) — FR. 4866

LE CALENDRIER DE

chez nous

PRÉSENTÉ PAR

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-BUVAIT

FÉVRIER

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.	1. 1903 - CAUSE DU COUPE-REU DU DIMANCHE, UNE LONGUE PARTIE DE BILBOARDS POUR LA COUPE STANLEY ENTRE MONTREAL ET WINNIPEG, EST INTERROMPU PAR LA POLICE A WINNIPEG.	2. 1933 - UN PAGE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE EST EMPORTE PAR LE VENT... ET IL EST RETROUVE A DEMI-GELE.	3. 1915 - L'INDIEN GEORGES CANADIEN PATINE DE CAUGHNAWAGA A OKA, ALLER-RETOUR.	4. 1667 - PREMIER BAL DONNE AU CANADA.	5. 1923 - L'ARBITRE OUBLIE DE SE RENDRE A LA PARTIE DES CANADIENS A HAMILTON.	6. 1663 - UN FORT TREMBLEMENT DE TERRE, EBRANLE LA VALLEE DU ST-LAURENT.
7. 1935 - UN COMPLET A DEUX PANTALONS SE VEND \$9.75, LES CHEMISES 69 CENTS.	8. 1879 - ACHÈVEMENT DU CHEMIN DE FER MONTREAL-QUEBEC, SUR LA CÔTE NORD.	9. 1884 - SECOND FESTIVAL D'HIVER A MONTREAL.	10. 1915 - LA GLACE BLOQUE LE TRAVERSIER DE LEVIS.	11. 1945 - RICHARD CÉSSE DE COMPTER APRES AVOIR REUSSI AU MOINS UN BUT AU COURS DE NEUF PARTIES CONSECUTIVES.	12. 1916 - INAUGURATION DE LA COUR DU RECORD A OUTREMONT.	13. 1925 - NOUVELLE LIGUE INDEPENDANTE DE BASEBALL FORMEE PAR SEBASTIEN, GUY, GUISBOURG, LACHINE, HOCHELAGA, LONGUEUIL.
14. 1920 - L'UNIVERSITE DE MONTREAL OBTIENT SA CHARTRE.	15. 1916 - GIROUX TRIOMPHE DE MASSÉ DANS UN MATCH AU POIGNET.	16. 1685 - LASALLE CONSTRUIT LE FORT ST-LOUIS AU TEXAS.	17. 1925 - LA GLACE EMPORTE LE QUAI DE MATANE.	18. 1931 - L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE DE QUEBEC CREE UN MINISTÈRE DU TRAVAIL.	19. 1921 - CONSTITUTION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SKI (MONTREAL, QUEBEC ET DEUX CLUBS D'OTTAWA).	20. 1666 - COURCELLES PREND A QUEBEC LE COMMANDEMENT D'UNE EXPEDITION PUNITIVE CONTRE LES TRIBUS MOHAWK.
21. 1895 - MONTREAL ACHETE LE CHATEAU DE RAMEZAY.	22. 1903 - INAUGURATION DU NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE A ST-JEROME.	23. 1927 - EMILE ST-GODARD GAGNE A QUEBEC, EN UN TEMPS RECORD LA COURSE DE TRAÎNAGE A CHENS.	24. 1949 - DURNAN ÉTABLIT SON RECORD DE BLANCHISSAGE DE 309 MINUTES, 21 SECONDES.	25. 1908 - PIERRE GOSSELIN LE NOUVEAU CHAMPION DE LA BROUETTE, TRANSPORTE 2,148 LIVRES.	26. 1916 - LA PARTIE DES CANADIENS CONTRE LES BULLDOGS DE QUEBEC DÉGAGNE EN MÊLE GÉNÉRALE ET LA POLICE DOIT INTERVENIR.	27. 1921 - L'ARBITRE ET LE TÉMISCANIQUE SONT ÉLUS AU RANG DE NOUVEAUX DISTRICTS JUDICIAIRES.
28. 1892 - LA CANTATRICE ALBANI ATTIRE UN AUDITOIRE RECORD: 3963 PERSONNES AU MASSEY HALL DE TORONTO.						JOUR HISTORIQUE 27 février 1626: Le Duc de Ventadour, vicaire de la Nouvelle-France, accorde un domaine à Louis Hébert, premier cultivateur du Canada.

MAISON FONDÉE EN 1786

Anniversaire célébré chez les gardes-malades auxiliaires

Buffet-dansant au Cercle
Universitaire

L'Association des gardes-malades auxiliaires du Sanatorium Prévoist ont célébré brillamment samedi soir, au Cercle Universitaire, le troisième anniversaire de leur association. Le docteur Jean Saucier, titulaire de la chaire de neurologie à l'Université de Montréal et directeur médical du Sanatorium Prévoist.

Se trouvant à ses côtés, à la table d'honneur, la présidente du Bureau d'administration du Sanatorium et protectrice des gardes-malades auxiliaires, Mlle Charlotte Tassé; le R. P. Guy Laramée, S.J., qui représentait le R. P. Hector Bertrand, S.J., vice-président de l'Association des Hôpitaux du Canada et président du Comité des Hôpitaux du Québec; Mlle Cécile Pagé, présidente de l'A.G.M.A.; le docteur Conrad Archambault, conseiller municipal, qui représentait S. H. le maire Camille Houde; Mlle Camille Tessier, C.R.; Mlle Eva Merleau, présidente de l'Association des infirmières de la province de Québec; Mlle Bernadette Lépine, vice-présidente du Bureau d'administration du Sanatorium Prévoist; Mlle Carmelle Lafond, présidente du Comité de la fête des abeilles; Mlle Yvette Auger, vice-présidente de l'A.G.M.A.

Les écoles de gardes-malades auxiliaires de Granby, Thetford Mines, Montmagny et Buckingham avaient envoyé des représentants à cette réunion d'anniversaire. L'école de Thetford Mines avait envoyé un télégramme pour s'excuser de son absence et exprimer ses vœux.

De brèves allocutions ont été prononcées entre le café et la première danse par M. Tessier, le P. Laramée, le docteur Saucier et le docteur Archambault.

Mlle Marie-Thérèse Laframboise, soprano, s'est acquittée avec brio d'un généreux programme musical.

Démonstration culinaire

La démonstration d'art culinaire à l'Ecole des Sciences Ménagères (autrefois Ecole Ménagère Provinciale) 3420 rue Berri, angle Sherbrooke, aura lieu mardi 2 février, à 7 h. 30. La démonstration sera donnée par les élèves finissantes du cours normal. L'entrée est gratuite. Au programme:

MENU A LA ROUMAINE

Consommé
Caviar - "Icare"
Entrée: plat de crap
Plat de résistance: musaca
Salade: salade de vinette
Gâteau: "Meringue"
Café turc.

LA COUTURE CHEZ SOI



C'est le temps, à présent, de donner un peu de temps à la fantaisie. Ce joli modèle de robe pour fillette qui convient aux fêtes d'enfants peut être confectionné avec des retails. Les contrastes n'en sont que plus brillants.

Ce patron No 9110 est offert pour les tailles de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Le grandeur 6 requiert 1 1/4 verge d'un tissu de 35 pouces de largeur. Le patron de broderie est inclus dans l'enveloppe.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le rouge à lèvres

Quelque flatteuse que soit la teinte de rouge à lèvres qui est votre, elle ne saura vous avantager que si elle est parfaitement appliquée. Un pinceau, mieux que toutes les précautions au monde, vous aidera. Les coins de votre bouche sont surtout importants. Le rouge doit leur donner une ligne relevée. Une bouche qui tombe n'est pas jolie et est même triste.

Connaissez-vous le Rutabaga!

Un légume qui mériterait plus de popularité —
Ce qu'il est, ce qu'il peut être et ce qu'il peut devenir.

La variété dans le choix des légumes canadiens disponibles est limitée d'habitude à cette époque, assez limitée. Cependant, les légumes coutumiers, ceux-là qui ne sont jamais faux-bond, rutabagas, oignons, carottes, sont actuellement en abondance et d'excellente qualité. Au point de vue qualité, il convient d'accorder cette année une mention spéciale au rutabaga, c'est pourquoi les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, présentent aujourd'hui une courte étude sur ce légume.

Appelé parfois, mais à tort, chou de Siam, navet, ce légume-racine, serait, d'après quelques auteurs, originaire de l'Inde; d'autres affirment qu'il fut importé de Suède, d'où l'appellation "Sweedes" donnée dans certains manuels anglais. Les nombreux travaux de recherches sur les méthodes de culture et la création de variétés améliorées permettent d'offrir sur les marchés le rutabaga canadien d'une saveur vraiment exceptionnelle. Ce légume très résistant au froid se récolte tard. Les racines sont choisies plus pures, c'est-à-dire débarrassées de leur chevelu et racourcies à leur base; elles sont lavées si nécessaire et la plupart du temps cuites en les trempant dans de la paraffine chaude. Le crasse amoindrit l'aspect des racines et assure une meilleure conservation. Entrepasées dans des conditions idéales de température et d'humidité, les rutabagas se conservent bien environ six mois. Grâce à tous ces soins on offre à la ménagère des racines lisses, fermes, de forme régulière, exemptes de piqûres d'insectes et à chair jaune, tendre, de texture fine. Ce légume, surtout s'il est consommé cru, est une bonne source de vitamine C. Comme la plupart des légumes, il apporte également du calcium (choux) dans l'alimentation.

Deux variétés

Il y a deux types de rutabagas: le collet violet et le collet vert. Les variétés à collet violet, à racine en forme de toupie, sont les plus recherchées. On peut acheter les rutabagas en sacs de 50 lbs ou à la pièce. Un rutabaga moyen, soit de 2 1/2 à 3 lbs, permet de servir six personnes. Qu'il soit servi cru ou cuit, le rutabaga est d'abord pelé. Afin de faciliter l'opération, couper le légume en deux, appuyer la partie coupée sur la planche, trancher à l'épaisseur désirée et peler les tranches. Pour conserver quelques jours un rutabaga entamé, il faut, comme tout autre légume, l'envelopper et le placer au froid.

La cuisson du rutabaga est des

plus facile. Il suffit de le cuire rapidement et jusqu'à ce qu'il soit tendre seulement afin de lui garder ainsi sa couleur dorée et son arôme doux caractéristique du rutabaga canadien. Ce légume se prête aussi très bien au glacage. Pour glacer, cuire d'abord dans très peu d'eau bouillante salée. L'eau étant toute évaporée, ajouter un morceau de beurre et laisser sur feu doux en retournant une couple de fois afin que le légume devienne luisant et légèrement doré sur toutes ces faces.

Recettes

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, suggèrent maintenant quelques façons de présenter le délicieux rutabaga canadien. Tels sont servis crus:

Les bâtonnets, les frisons, les minces rouelles de rutabaga en garniture dans un plateau de hors-d'œuvre ou comme légume cru au repas de famille ou comme partie de la collation servie aux enfants;

Le rutabaga râpé mélangé à du chou émincé, du céleri, du piment haché en dés, le tout condimenté au goût de mayonnaise, de vinaigrette ou de crème sure;

Le rutabaga coupé en bâtonnets assez gros puis tranché mince et disposé en secteurs dans un joli plat en alternant avec des carottes râpées et des oignons tranchés. Le tout humecté de vinaigrette et garni de rouelles de betteraves cuites — un vrai délice pour l'oeil et le palais!

Cuit et glacé ou réduit en purée légère, le rutabaga est devenu l'accompagnement classique du rôti de bœuf ou du rôti de porc. Des cubes ou des tranches de rutabaga ajoutés vers la fin de la cuisson du bœuf braisé ou du ragout d'agneau en relèvent agréablement le goût. Ceux qui aiment les viandes accompagnées de fruits et de légumes sucrés apprécieront sans doute du rutabaga et des pommes glacées dans un mélange de beurre et de sucre ou de miel.

Un gratin à base de purée de rutabaga et de pommes de terre enrichi de fromage râpé, un soufflé au rutabaga et au fromage constituent d'excellents mets de sôper. Un bon moyen de faire apprécier davantage ce légume économique serait d'en varier les assaisonnements: beurre, poivre, muscade; beurre, persil haché; beurre, fromage Cheddar râpé.

Comme mot de la fin, les Economistes ménagères rappellent que l'addition de petits cubes de rutabaga dans le bouillon, dans la soupe aux légumes et surtout dans la soupe à l'orge en améliore grandement la couleur et le goût!



Mlle DUFRESNE

Mlle LAMBERT

Mlle FONTAINE

Milles Michelle Dufresne, Brigitte Lambert et Denise Fontaine, toutes trois membres du Comité d'organisation du bal des Disciples de Galien qui aura lieu le 6 février prochain, au Ritz-Carlton. (Les trois photos sont de la Photographie Larose.)

Carnet mondain

BAL DU COMMERCE

Dans le salon Rose de l'hôtel Windsor, décoré pour la circonstance par le Salon Louis-Quintze de la Société des Études Commerciales, avait lieu samedi soir, le Bal du Commerce, organisé par l'Association des licenciés de l'Ecole des Études Commerciales, sous le patronage de Son Excellence le lieutenant gouverneur, M. Gaspard Fautoux.

Immédiatement avant le bal, sept des douze "hommes du mois" choisis par la Chambre de Commerce au cours de 1953 ont été présentés à M. Fautoux. Les hommes d'affaires ainsi honorés étaient MM. Camille Houde, maire de Montréal; Ludger-Paul Duchaine, de Québec; J.-A. Forand, de Plessisville; Jean-Paul Tardif, de Québec; Paul-Emile Chaput, Louis Levesque, Roméo Parent et Charles Goulet de Montréal.

Ont été également présentés à Son Excellence et aux membres de sa suite cinq des finissantes de l'Ecole des Hautes Études Commerciales et les jeunes filles qui les accompagnaient représentant la promotion 1954. Ce groupe comprenait: M. Antoine Archambault et Mlle Lucille Jarry, M. Robert Sylvestre et Mlle Jeannine Hébert, M. André Renaud et Mlle Francoise Turmel, M. Guy Décarie et Mlle Joanne Quessnel, M. Marcel Drapeau et Mlle Lucille Burelle.

Parmi les invités d'honneur, outre les personnes ci-haut mentionnées, on reconnaissait: M. Jean-Claude Aubry, président de l'Association des licenciés de l'Ecole des Hautes Études Commerciales, et Mme Aubry; l'hon. Esiof Patenaude, Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce de Montréal, et Mme Leroux; le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, aide de camp de son Excellence et chef du cabinet; le major Sarto Marchand, aide de camp honoraire à Montréal; et Mme Marchand; M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Études Commerciales et Mme Minville.

De plus on remarquait: MM. et Mmes Gérard Parizeau et Roland Chabon, membres du conseil d'administration de la Chambre de Commerce de Montréal; M. Régent Desjardins, président de la Chambre de Commerce des Jolies; le souper a été servi dans le salon Windsor. Pour la circonstance, la table d'honneur était décorée du monogramme H.E.C. en pompons chrysanthème et mimosa de la Côte d'Azur. Chaque table individuelle était également fleurie de mimosa français.

Mlle CHARLOTTE SAVARY A LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES

"De Tchekov à Jean Anouilh, dramaturge de l'angoisse". Tel est le sujet de la causerie que prononcera Mlle Charlotte Savary, journaliste canadienne et scripteur radiophonique, devant la Société d'étude et de conférences, mardi 2 février.

Auteur de "Isabelle de France" et "Et la lumière fut", Mlle Savary est membre de la Société des écrivains canadiens, de la Société des auteurs dramatiques et fait partie de la Société des écrivains catholiques de France. Sa conférence aura lieu à trois heures, au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. On pourra se procurer des billets à l'entrée.

FEMMES UNIVERSITAIRES

Le conseil d'administration de la Société des Femmes universitaires de Montréal recevra à un dîner mercredi, le 3 février, à sept heures du soir, au Cercle Universitaire, Mlle Henriette Rouleau, présidente de la Société des Femmes universitaires d'Ottawa.

Les membres de la Société sont invités à venir rencontrer Mlle Rouleau, à huit heures.

LIGUE DE LA JEUNESSE

A l'issue de la 3e assemblée générale de la Ligue de la Jeunesse Féminine, qui se tiendra à la sal-

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY
B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises sont en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", 430-434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LIEUTENANT PAUL. — Je ne saurais, je ne pourrais désapprouver l'amitié qui vous lie à mademoiselle Lise, ni prédire irrévocablement la faillite de votre mariage, du seul fait que je découvre en vos deux écritures une divergence fondamentale. Beaucoup de traits semblables apparaissent d'ailleurs, mais à des degrés divers, chez tous les deux. Et si vous reconnaissez tous deux qu'il vous est naturel de réagir chacun selon sa manière, que cette façon de réagir n'est pas nécessairement dirigée contre l'un ou l'autre, cette divergence pourra même élargir le champ de vos expériences personnelles. Vous avez tous deux de l'aptitude pour la concentration; mais sur ce point, Lise l'emporte de beaucoup sur vous. Elle est aussi d'une exactitude et d'une minutie plus rigoureuse que vous. Son intelligence est plus brillante, plus scintillante, si je peux dire, mais en certains domaines, votre esprit manifeste beaucoup plus de profondeur et de pénétration, bien que son intuition, plus subtile et plus nuancée que la vôtre, la dispose à percevoir les choses sans trop d'effort. Lise apprécie, malgré les apparences — les joies qu'on lui procure — elle ressent aussi les contrariétés. Mais elle est moins expressive, moins expansive que vous; et beaucoup plus indépendante que vous. Elle ne s'emballe pas aisément; elle est plus posée, plus calme, plus raisonnable, plus froide — extérieurement — que vous.

Tandis que vous êtes plus sympathique, plus chaleureuse et plus cordiale. Et votre sens de l'humour vous rend d'un commerce beaucoup plus attrayant. Les gestes de Lise, ses attitudes, ses démarches, sont plus calculés; vous agissez avec beaucoup plus de spontanéité. Vous vous complaisez tous deux dans la vie intellectuelle; je vous invite, néanmoins, à vous tenir beaucoup à la page". Car Lise a beaucoup d'aptitudes culturelles et artistiques.

MARK ELLERY

Collège commercial des Sœurs des SS.NN. de Jésus et de Marie

Le 13 février, à 2 h. 30, aura lieu à la maison-mère, 1410, boul. Mont-Royal, Outremont, une partie de cartes organisée par les élèves actuelles du Collège commercial. Les recettes seront au profit des missions et des pauvres.

Toutes les anciennes élèves et les autres amies de la communauté sont cordialement invitées.

Le bal de l'hôtel Ritz-Carlton, mardi, le 2 février, à midi et treize, il y aura un dîner-mo-

des membres et leurs amies sont cordialement invités.

PARTIE DE CARTES ET MODES

Sous la présidence d'honneur de l'hon. sénatrice Marianna Jodoin, les membres du Comité des Dames patronesses et des auxiliaires Ste-Justine donneront mercredi, 3 février, à 2 h., une partie de cartes suivie d'un dîner de modes printanières, à l'hôtel de ville de Ville-Mont-Royal, avenue Roosevelt. Le thé sera servi.

REVUE DE MODES A ROSEMONT

L'Association des Dames patronesses de l'hôpital St-Joseph présente une revue de modes printanières au bénéfice des malades indigents de l'hôpital sous la présidence d'honneur de l'hon. sénatrice Marianna Jodoin.

La réunion aura lieu mercredi, le 17 février à l'hôpital même, 5689 boul. Rosemont.

NERVEUX et MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages

d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)

Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande

Éditions Psychologiques Enr.

3426 ave. Marcell, N.D.G., Montréal

HU. 84312

Les femmes et la vie publique

Aucun préjugé ne s'oppose à une participation plus active de la femme à la vie publique. Et je crois même, a affirmé la sénatrice Muriel Fergusson, au cours d'un interview accordé à Montréal, qu'il n'appartient qu'aux femmes de se créer des réputations en politique.

La sénatrice Fergusson, tout en se demandant si elle doit continuer ses remarques aux provinces maritimes, qu'elle connaît mieux, ajoute n'avoir reçu que des encouragements de tous.

Elle croit qu'il n'est de meilleur enroût pour les femmes de s'initier à la politique que des gouvernements civiques et municipaux. "Plusieurs des problèmes rencontrés dans ces endroits sont similaires à ceux que la ménagère doit résoudre dans sa propre maison, les qu'ils soient d'une autre échelle".

"Il y a par exemple les questions de participation à la vie publique, de parcs, de terrains de jeux. Toute ménagère se préoccupe de ces choses dans sa maison même."

Encore membre du conseil de ville de Fredericton, la sénatrice place sur les épaules des Canadiennes la faute de la faible représentation de la gent féminine à Ottawa.

"La femme se refuse tout simplement à faire face aux responsabilités qu'apporte une vie publique. Elle craint de trop s'avancer. Et ce n'est certainement pas la faute des hommes s'il y a si peu de femmes dans le gouvernement."

Apprenons à nous détendre

Etes-vous, comme la plupart d'entre nous, victime de la tension nerveuse inconsciente? Saviez-vous que la fatigue qui en résulte consume vos forces, réduit vos capacités et va même jusqu'à obscurcir votre jugement sur ce qui se passe autour de vous?

Apprenez, dans SÉLECTION de février, comment déceler en vous-même cet état de tension et le faire cesser. Lisez par quelle méthode éprouvée de détente musculaire et mentale vous pouvez parvenir à vivre une vie moins harassante et plus heureuse!

Achetez SÉLECTION de février aujourd'hui! plus de 30 articles d'intérêt durable!

Vous sentez-vous la tête lourde et vous portez-vous mal parce que vous avez besoin d'un régulateur médicamenteux?

FAITES COMPTER DES MILLIONS DE GENS! Mâchez "FEEN-A-MINT"

"FEEN-A-MINT" ne pas demander FEEN-A-MINT chez votre pharmacien au jour d'hui. Ce régulateur nouveau — qui se mâche — est agréable à prendre, son action est sûre, et complète. Pourtant, FEEN-A-MINT est doux... il est assez doux pour les jeunes enfants. FEEN-A-MINT est recouvert de sucre et il offre une fraîche saveur de menthe. Vous n'aurez jamais besoin de rien de plus pour leur donner FEEN-A-MINT. Vous ne serez pas obligé de vous forcer à avaler des pilules amères au goût. Vous devez connaître des millions d'autres l'ont fait. FEEN-A-MINT est sûr, efficace et agréable à mâcher. FEEN-A-MINT vous tient facilement à la pharmacie du coin.

Donc — la prochaine fois que vous éprouverez le besoin d'un régulateur médicamenteux — essayez FEEN-A-MINT.

Faites compter vos amitiés et vos vœux — comme des millions de gens — mâchez FEEN-A-MINT et retrouvez votre entrain!

FEEN-A-MINT CÉLÈBRE LAXATIF A MÂCHER

HOPITAL
MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Maux de Tête
Vite soulagés par
ANTALGINE
L'essayer c'est l'adopter
ANTALGINE

La meilleure bière que vous ayez goûtée

SINON, VOTRE ARGENT
EST REMBOURSÉ!

UNE GARANTIE
DE SAVEUR DE

\$100,000

Voilà ce que vous obtenez avec chaque bouteille de Red Cap.

Carling ayant consacré plus de \$100,000 à mettre au point le secret de cette saveur incomparable... nous garantissons que la bière Red Cap est la plus agréable et la plus reconfortante que vous ayez jamais goûtée.

Essayez une bouteille de Red Cap aujourd'hui même. Si vous ne reconnaissez pas que c'est la meilleure bière que vous ayez jamais goûtée, retournez l'étiquette accompagnée de vos nom et adresse à Carling Breweries, Limited, Montréal, et le prix d'achat vous sera remboursé.

La bière Carling Red Cap

LA MODE Les décrets de la haute couture à Londres

(P.C.) — Les couturiers britanniques abandonnent la ligne tulipe qu'ils avaient mise à la mode en 1953, pour favoriser une silhouette qu'ils ont baptisée "The Long Legged Look". Mais si la ligne tulipe est mise au rancart, son influence ne disparaît pas complètement.

Les maîtres de la haute couture de Londres ont présenté leurs premières créations printanières et estivales. Tous, ils préconisent une ligne unissant le buste à l'our-

Conservant l'épaulé tombante et la largeur artificielle de la silhouette tulipe, ils innove dans la manche bouffante qui souligne le buste.

Hardy Amies, créateur de la plupart des ensembles que porte la reine dans sa tournée du Commonwealth, résume les dernières

Nomination à l'Université de Montréal

L'Institut de diététique et de nutrition de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal annonce la nomination de Mlle Lydie Bouchard à titre de chargée de cours en administration alimentaire de collectivité.

Mlle Bouchard vient de terminer à l'Université Columbia des études postgraduées qui lui ont mérité la maîtrise es arts dans cette spécialisation.

Bachelière es sciences (nutrition) de la promotion 1950, Mlle Bouchard a ensuite fait un internat d'un an en administration des institutions au Hart House, maison des étudiants de l'Université de Toronto. Elle a été assistante-diététiste à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue et diététiste au Montclair Convalescent Hospital.

Mlle Bouchard a fait ses études secondaires chez les Ursulines de

Le partage peut être volontaire

Le délégué apostolique aux États-Unis a affirmé ces jours derniers, devant les membres du Conseil national des femmes catholiques, que les riches devaient partager leurs richesses avec leurs concitoyens.

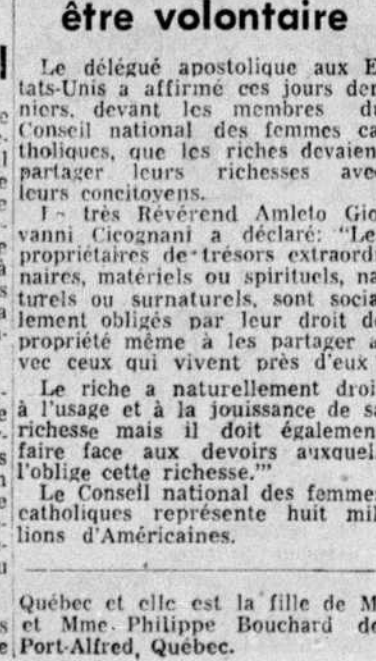
Les très Révérends Amleto Giovanni Cicognani a déclaré: "Les propriétaires de trésors extraordinaires, matériels ou spirituels, naturels ou surnaturels, sont socialement obligés par leur droit de propriété même à les partager avec ceux qui vivent près d'eux."

Le riche a naturellement droit à l'usage et à la jouissance de sa richesse mais il doit également faire face aux devoirs auxquels l'oblige cette richesse."

Le Conseil national des femmes catholiques représente huit millions d'Américaines.

Québec et elle est la fille de M. et Mme. Philippe Bouchard de Port-Alfred, Québec.

Si sur une carte vous indiquez par un X votre réponse à ces deux questions vous aiderez à améliorer la qualité du bacon canadien.



Il reste encore quatre jours pour aller visiter le Salon annuel national de l'Agriculture installé, dans un déploiement sans pareil, au Palais du Commerce. On a surnommé cette exposition, musée agricole, et, en vérité, c'est un musée où chacun, petits et grands, peuvent s'instruire, se renseigner en faisant le tour des kiosques, des pavillons, ou en assistant aux représentations de films documentaires. Il ne faut pas oublier qu'il y a des exposants à trois étages différents, et l'une des premières choses à voir est probablement la salle du ministère de l'Agriculture, sur cette photo on reconnaît le kiosque où sont recueillies les réponses à la grande enquête sur le bacon entreprise par le Service des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture, et à laquelle tous les consommateurs, particulièrement les ménagères, sont invités à répondre.



Un immense succès a couronné le Congrès annuel des raquetteurs, en fin de semaine, à Montréal. Sur la photo de gauche, on remarque l'équipe des Francs-Amis qui a remporté la victoire dans la marche forcée d'une distance de 5 milles. Il s'agit de Jerry Loiselle, Joseph Dubé, Nicholas Marroni et Maurice Brunet. A droite, c'est la charmante reine du congrès, Mlle Jocelyne Sanscoucy, du club "Le Laurier".



(Photos "Le Devoir", par Roger Lamoureux.)

HORIZONS SPORTIFS

(par BERT SOULIERE)

Il y a quelques années à peine, il était la mascotte du club Canadien junior. Aujourd'hui, il est un bon joueur de défense du club Canadien, non de la Ligue Junior, mais de la Ligue de hockey Nationale. Les fervents de notre sport national auront vite reconnu son nom, il s'agit de Dollard St-Laurent. L'homme ne reçoit pas tout le crédit qui lui revient au jeu. La raison : il évolue dans l'ombre de la meilleure défense dans le circuit Clarence Campbell — après Red Kelly — en l'occurrence Doug Harvey. Ce dernier est tellement efficace sur la glace que les spectateurs passent outre le magnifique rendement affiché par St-Laurent. Lorsque Harvey et St-Laurent ont cette lourde tâche de protéger Gerry McNeil, les spectateurs ont les yeux rivés sur Harvey. Car ce dernier est un joueur spectaculaire, un joueur d'arrière-garde qui ne craint pas de prendre des risques pour débayer sa zone. Harvey est un joueur audacieux, mais doué d'une très grande intelligence et d'une habileté naturelle sur patins. Il est reconnu à juste titre comme une grande vedette dans la Ligue Nationale. Or, c'est aux côtés d'un joueur de ce calibre que Dollard St-Laurent doit faire ses preuves.

NON FAVORISE PAR LES CIRCONSTANCES

Sans doute que St-Laurent jouirait d'une popularité beaucoup plus grande auprès des partisans du Tricolore si, par exemple, il formait équipe avec Tom Johnson à la ligne bleue. Mais les circonstances ne l'ont pas favorisé ainsi. Il doit jouer avec une étoile : Doug Harvey. Son travail, si magistral soit-il, passe alors inaperçu. Toutefois, cela n'enlève rien de ses capacités. St-Laurent est un excellent joueur de hockey qui rend de précieux services à nos Habitants. C'est vrai qu'il ne possède pas l'expérience d'un Bouchard ou d'un Harvey. Et conséquemment, il lui arrive de commettre des bévues plus ou moins banales; bévues qu'il ne commettrait pas s'il jouait dans la Ligue Nationale depuis plus longtemps. Cependant, St-Laurent possède des qualités. Il serait très ingrat de les ignorer. Pour un athlète qui a commencé au bas de l'échelle, St-Laurent a sûrement du mérite. Ce n'est pas sans difficulté qu'il est parvenu à atteindre le sommet. Il dut franchir plusieurs obstacles. Dollard St-Laurent, la gloire de Verdun, a toujours suivi à la lettre les valeurs conseils qui lui ont été fournis. En les mettant en pratique, il a facilité sa tâche. Aujourd'hui, il en retire les dividendes.

IL EST JEUNE, MAIS AGRESSIF

Quelles sont ses qualités ? La première — et non la moindre — consiste en son bel esprit de combativité. St-Laurent, bien qu'il soit encore tout jeune, est agressif au possible. Il ne recule jamais devant l'adversaire, qu'il soit un colosse, une étoile ou un fanfaron. Il sait l'affronter avec toute l'audace qu'on lui connaît. Deuxième qualité : c'est un rapide patineur, l'un des meilleurs chez les joueurs de défense. Il n'a pas son égal pour patiner par en arrière afin de surveiller le plus étroitement possible une attaque déclenchée par l'ennemi. Son habileté à reculer rapidement pour résister à l'assaut est un facteur qui brille par son absence chez la majorité des joueurs de défense. Troisième qualité : St-Laurent est un joueur possédant un bon jugement. Le fait de jouer aux côtés de Doug Harvey l'a considérablement aidé. Comme l'on dit en terme courant, St-Laurent a appris les trucs du métier. Et Doug Harvey a su les lui apprendre. D'accord, St-Laurent est un beaucoup à apprendre pour être considéré dans la classe d'un Harvey, un Bouchard, un Quakenbush, un Red Kelly ou un Léo Reize, mais, éventuellement, il appartiendra à cette catégorie. Son ambition première est de réussir. Il prend tous les moyens nécessaires pour atteindre son objectif.

CE QU'EN PENSAIT CARLIN ?

Répondons-le. Dollard St-Laurent est un athlète relativement jeune. Mais, avec le temps, nous entendrons parler de lui — en bien et non en mal. Lorsqu'il évoluait avec le Royal, de la défunte Ligue Senior du Québec, Frank Carlin — un connaisseur en matière de hockey — nous avait fait la déclaration suivante : "J'aligne actuellement un joueur qui perd son temps dans le circuit Slater. Il possède tous les atouts voulus pour graduer sous la grande tente. C'est une défense. Vous pouvez facilement deviner son nom : Dollard Saint-Laurent". Ces paroles de Carlin étaient justifiées. Car, peu de temps après, St-Laurent reçut un contrat alléchant pour endosser l'uniforme tricolore. L'instructeur Dick Irvin ne l'a jamais regretté depuis. St-Laurent fut et demeure, pour le Bleu, Blanc, Rouge, une très belle trouvaille. On a raison d'être fier de lui. C'est, avant tout, un Canadien français. Il nous fait honneur. Dollard St-Laurent n'est pas encore une étoile dans la Ligue Nationale, mais, de toutes les défenses qui promettent le plus pour l'avenir, St-Laurent forme, avec le jeune Tim Horton, des Maple Leafs de Toronto, la meilleure paire du circuit Campbell.

IL A DE LA COULEUR, MAIS...

C'est faux de prétendre qu'il manque de couleur. Il en a. Elle ne paraît pas trop parce qu'il joue aux côtés de Doug Harvey. Il n'y a rien à faire. St-Laurent est, selon nous, ce qu'était Lou Gehrig alors qu'il jouait dans l'ombre d'un Babe Ruth à son meilleur.

Lewis Hoad est grand favori

Londres, (AP). — Les prévisions pour un pour remporter les honneurs du tournoi de Wimbledon, du 21 juin au 3 juillet.

lie au tennis, comme le meilleur joueur au monde, au chapitre des paris.

Les experts l'ont coté à deux pour un pour remporter les honneurs du tournoi de Wimbledon, du 21 juin au 3 juillet.

Les meilleurs compteurs

Ligue Nationale

	B.	A.	Pts
Howe, Détroit	21	33	33
Richard, Canadien	20	29	49
Geoffrion, Canadien	23	29	43
Lindsay, Detroit	16	26	42
Reibel, Detroit	13	23	38
Modell, Canadien	18	17	36
Sandford, Boston	13	24	36
Kelly, Detroit	12	24	36
Olund, Canadien	9	23	31
St-On, Toronto	6	22	31
Henry, Rangers	17	34	31

Ligue du Québec

	B.	A.	Pts
Corriveau, Valleyfield	30	40	70
Riopelle, Ottawa	14	42	56
Burchell, Royal	19	36	55
Gravelle, Ottawa	32	21	53
Buchanan, Chicoutimi	24	26	50
Moore, Chicoutimi	18	29	47
Powell, Québec	13	33	48
Bisailon, Valleyfield	22	26	48
Dubé, Sherbrooke	12	31	45
Kwong, Valleyfield	24	20	44

Ligue Junior

	B.	A.	Pts
Richard, Canadien	44	43	87
Goyette, Canadien	34	39	73
Vinet, Canadien	36	34	70
Provost, Canadien	26	25	61
Bouchard, Canadien	24	35	59
Pronovost, Canadien	24	35	59
Rousseau, Québec	27	28	53
Gendron, T-Rivières	18	39	49
McNann, Royal	23	18	41
Bowman, Royal	13	26	41

Le hockey

HIÉR

Ligue Nationale
Boston 2, Toronto 0
Détroit 5, Chicago 1

Ligue Américaine	Cleveland 2, Syracuse 5, Providence 3
------------------	---------------------------------------

Ligue du Québec
Royal 4, Sherbrooke 1
Québec 9, Valleyfield 5

Chicoutimi 6, Ottawa 1
Ligue Junior
Québec 4, Marlboro 2

Canadien 5, St. Mike's 2
Royal 5, Galt 3
Trois-Rivières 11, Jonquière 3

SAMEDI

Ligue Nationale	Rangers 2, Canadien 1
Toronto 4, Boston 2	
Détroit 4, Chicago 2	

Ligue Nationale	Rangers 2, Canadien 1
	Toronto 4, Boston 2
	Détroit 4, Chicago 2

Ligue Américaine	
Buffalo 2, Pittsburgh 1	
Hershey 4, Providence 3	
Springfield 5, Valleyfield 5	

Syracuse 4, Cleveland 3
Ligue du Québec
Ottawa 3, Sherbrooke 2

Ligue Intercollégiale	U. de M. 5, McGill 4
-----------------------	----------------------

Ligue Provinciale	St-Vincent 6, St-Thérèse 4
-------------------	----------------------------

HIÉR

Aucune jouée au calendrier

Le classement

	B.	A.	P.	Pts
--	----	----	----	-----

Ligue Nationale	Détroit	49	28	12	9	133	87	65
	Canadien	49	26	18	5	143	103	57
	Toronto	47	21	15	1	116	80	56
	Chicago	49	21	22	6	121	132	48
	Rangers	49	19	27	3	112	134	45
	Chicago	51	9	23	7	100	172	23

Ligue Américaine	Buffalo	51	30	15	6	193	144	66
	Cleveland	50	29	21	0	187	151	58
	Hershey	48	23	20	5	165	174	46
	Syracuse	49	20	26	3	147	172	43
	Pittsburgh	45	19	22	4	139	184	42
	Providence	50	18	29	3	129	187	39

Ligue du Québec	Chicoutimi	50	27	18	5	147	140	59
	Royal	49	26	18	5	141	139	57
	Sherbrooke	48	23	20	5	165	151	51
	Ottawa	49	23	22	4	145	133	50
	Valleyfield	51	23	26	2	147	176	48
	Springfield	50	19	23	8	144	151	44
	Valleyfield	52	18	27	3	147	197	41

Ligue Junior	Canadien	34	32	12	1	132	113	47
	St-Thérèse	37	22	10	4	132	125	43
	T-Rivières	40	17	21	2	145	163	36
	Royal	42	10	26	3	105	213	22
	Jonquière	42	7	33	0	105	281	14

Ligue Provinciale	Cornwall	39	24	12	3	173	111	51
	St-Thérèse	39	19	16	4	132	125	43
	St-Vincent	33	16	21	1	141	163	33
	St-Jérôme	38	16	21	1	141	163	33

Ligue Intercollégiale	U. de M.	7	4	0	0	35	29	8
	Laval	7	2	5	0	21	36	4
	McGill	5	4	0	0	17	23	2

Au Forum hier

Royal 5, Galt 3

Canadien	36	32	9	1	243	68	68
Québec	37	22	12	3	152	113	47
T-Rivières	40	17	21	2	143	163	36
Royal	42	10	30	2	105	215	22
Longueuil	43	7	35	0	106	281	11

Jonquière	42	39	6	109	201	14
Ligue Provinciale						
	j.	g.	p.	n.	p.	c. pts
Champlain	30	24	15	3	172	111 5

Cornwall	39	2	12	5	173	171	31
Ste-Thérèse	39	19	16	4	132	125	42
St-Vincent	33	16	21	1	141	163	33
St-Jérôme	38	16	21	1	141	163	33

Dans le circuit Slater

Quatre buts pour Regan — Les Braves perdent 2 fois, malgré la belle tenue de Corriveau

Valleyfield, (C.P.) — Quatre buts de Larry Regan ont contribué, hier, à donner aux As de Québec une victoire de 9-5 sur les Braves de Valleyfield, dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec.

Trainant de l'arrière par 5-4 au début de la troisième période, les As ont pris les devants pour bon grâce à des buts de Roy Kelly (2), Fred Hucul, Regan et Pete Caron.

Les Braves ont pris les devants tôt dans la première période avec des buts de Bruce Cline, Kitoute Joannette et Gordie Haworth. Regan a compté son premier but vers la 16e minute de jeu de cette période.

André Corriveau a compté deux fois pour les Braves dans la deuxième période tandis que les compteurs des As ont été Regan (2) et Ray Powell.

Première période

3—Valleyfield, Haworth	11.46	5—Sherbrooke, Forbes (Irving	
4—Québec, Regan	16.42	Bruneteau)	11.09
Punitions: Burega 0.26	15.12	PUNITIONS: Maleon, Irving	

Deuxième période

5—Valleyfield, Corriveau (Arnett)	0:34	Chicoutimi 6, Ottawa 1
6—Québec, Regan		

Troisième période

8—Québec, Regan (Burega, Brown)	8:29	2—Chicoutimi: Locas (White, Roy)	14:27
9—Québec, Powell		3—Chicoutimi: Locas	

ARRÊTS

Gellineau 12 9 6-27
Leclerc 5 14 14-33

Springfield gagne

Springfield (CP) — Les Indiens de Springfield, détenteurs de la dernière place, ont compté quatre buts en deux minutes samedi soir pour finalement remporter une victoire de 8-1 sur les Braves de Valleyfield.

Johnny Bobenic a été le meilleur des Indiens avec trois buts. Doug McDurdy a compté dans le premier vingt. Puis Doug Powell, Ricky Hogz, Bobenic et Hartley McLeod ont tour à tour compté dans la deuxième période pour porter le compte 5-0 en faveur des Indiens.

Les Braves se sont cependant rapprochés à deux buts de Springfield grâce à des buts de Jacques Deslauriers et de Corriveau (2). Ron Telford et Bobenic ont compté pour les Indiens dans la dernière période. Jack Irvine et Gordie Haworth ont compté pour les Braves.

Première période

1-Springfield, McDurdy	17:40
Punitions: Deslauriers, Powell	W: 34

Deuxième période

2-Springfield, Powell (Hogg)	2:44
3-Springfield, Hogg (Currie, Leier)	2:44
4-Springfield, Bobenic (Leier)	4:05
5-Springfield, McLeod (Bobenic, McDurdy)	4:29
6-Valleyfield, Deslauriers (Bisailon, Corriveau)	12:03
7-Valleyfield, Deslauriers (Bisailon, Corriveau)	12:45
8-Valleyfield, Corriveau (Bisailon, Kwong)	14:13
Punitions: Bobenic, Telford, Milligan.	

Troisième période

9-Valleyfield, Irvine (Corriveau)	3:28
10-Springfield, Telford (Currie, Power)	3:58
11-Valleyfield, Haworth (Cline)	8:28
12-Springfield, Bobenic (McMurdy, McLeod)	11:44
13-Springfield, Bobenic (Hastings, Currie)	19:25
Aucune punition.	

Victoire d'Ottawa

Ottawa (CP) — Les Sénateurs d'Ottawa se sont hissés à un point du St-François de Sherbrooke en disputant, samedi soir, des porte-coussins des Cantons de l'Est par

le compte de 3-2 dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec disputée devant quelque 3.700 personnes.

Jack Giesbrecht, Howard Riopelle et Gerry Foley ont compté les buts des Sénateurs. Earl Johnson et Jackie Forbes ont réussi les buts du St-François.

Gerry Côté a été retiré des filets de Sherbrooke six secondes avant la fin de la joute et remplacé par un avant mais les Sénateurs ont réussi à conserver leur avance.

SOMMAIRE

Première période	1-Ottawa, J. Giesbrecht (B. Johnson, Hudson)	18:06
Punitions: Podolsky, Arbour, Robertson, Hudson, Staniewicz, Howard Riopelle.		

Deuxième période

2-Sherbrooke, E. Johnson (Arbour, Dubé)	13:04
3-Ottawa, Howard Riopelle (Gravelle, Hudson)	17:24
4-Ottawa, Foley (Maloney, Guidella)	19:40
Aucune punition.	

Troisième période

	Sommaire.	
Victoire d'Ottawa	Première période	
	1—Canadien, Vinet-Richard	10.32
	2—Canadien, Richard-Govette	12.50

Chicoutimi 6, Ottawa 1

Palm Springs, Californie, (A.P.) — Le fameux golfeur Ben Hogan a reçu officiellement hier la ceinture S. Ray Hickok, évaluée à plus de \$10.000 et qui lui a été attribuée par les rédacteurs sportifs de New-York.

Cette récompense est accordée à celui qui a le plus contribué en 1953 à l'avancement général du sport et rend hommage à sa gentillesse. Cette ceinture est sortie d'un diamant gros de quatre carats, d'un rubis, d'un saphire et de 26 autres diamants de plus petite taille.

Le jeune Henri Richard brille contre St. Mike's

Gendron se distingue pour les Reds — Le Frontenac gagne

Toronto, (P.C.) — Inspirés par la brillante tenue de leur joueur de centre, Henri Richard, les Canadiens de Montréal ont remporté une victoire de 5-2 sur le St. Michael's de Toronto dans une joute de la Ligue Junior Ontario-Québec disputée hier devant 10.269 personnes, la plus imposante foule à assister à une partie junior cette saison. Richard a compté deux buts et obtenu une assistance sur un troisième.

Denis Boucher a également compté deux buts pour les Montéréals. L'autre a été enregistré par Claude Vinet.

Gendron se distingue

Trois-Rivières, (P.C.) — Les Reds de Trois-Rivières n'ont fait qu'une bouchée des Marquis de Jonquière qu'ils ont écrasés au compte de 11-3 dans une joute de la Ligue Junior du Québec hier après-midi. Hervé Lalonde et Roger Houle ont conduit l'attaque des Reds avec trois buts chacun. Gendron a participé à 5 buts.



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label



CAVALCADE SPORTIVE
par **Gerry GOSSELIN**

Lorsque le Canadien s'est fait battre, samedi soir, par les Rangers de New-York, au compte de 2-1, des milliers et des milliers de spectateurs ont fait porter le blâme de cet échec sur le président Clarence Campbell. En effet, ce dernier, en punissant Bernard Geoffron pour huit joutes disputées contre les Rangers, a non seulement affaibli le Canadien, mais il l'a privé des services de son meilleur compte de but. C'est en effet contre les Rangers que Geoffron a compté le plus de francs butts et ce n'est pas dans les habitudes du Tricolore de se faire battre sur sa glace, et surtout par les Rangers qui n'avaient pas remporté la victoire ici depuis 1950. Il va sans dire que le gardien de but Bower fut le grand artisan de la victoire des New-Yorkais, mais on ne prive pas impunément un club du deuxième meilleur compte de francs butts de la ligue sans l'affaiblir considérablement.

* * *

Bernard Geoffron était l'invité de la "ligue du vieux poêle", samedi soir, et il y a obtenu un succès signalé. Au contraire de biens des invités de la télévision qui se croient obligés de chercher des mots recherchés qu'ils ne peuvent maîtriser, Geoffron s'est comporté d'une façon naturelle. Il est resté Bernard Geoffron, un joueur de hockey et aimé comme tel. Il n'a pas tenté de faire de phrases. Il a répondu à toutes les questions qu'on lui posait dans son langage coutumier qui ne manque pas de couleur. Avec un aplomb remarquable, il a été la vedette de ce programme, ne faisant pas de manières et se présentant tel qu'il est. Il a été d'une franchise déconcertante en donnant de bonnes opinions d'un athlète qui connaît son affaire.

Au chapitre des records, on a demandé à Geoffron s'il croyait pouvoir abaisser le record de Maurice Richard. Sur un point aussi délicat, Bernard n'y est pas allé par quatre chemins; il n'a pas adopté une attitude de fausse modestie ni par ailleurs de prédictions illusives. Il est bien resté encore là le merveilleux jeune joueur qui consacre toutes ses ambitions à améliorer son jeu et à en faire profiter son club. Il a avoué qu'il se croyait capable d'abaisser le record de Richard. Ses 25 buts actuels donnent de l'autorité à son opinion. Selon lui, s'il avait sur sa ligne un joueur de la trempe d'Elmer Lach, pour préparer une foule de jeux, il parviendrait à réaliser son ambition. Puisque Lach commence à vieillir, Jean Béliveau lui suffirait. C'est la déclaration qu'il a faite. Il s'est dit capable de grandes choses si on le fait jouer avec le gros Bill.

* * *

Quand le Canadien de la NHL a retourné André Corriveau aux Braves de Valleyfield, il a posé un beau geste en faveur du hockey sénior. Il a fait comme les Dodgers de Brooklyn qui, pour ne pas nuire aux chances des Royaux, se privent depuis quelques années de rappeler des joueurs du club local. Si nos informations sont correctes, les amateurs de Valleyfield ne voyaient pas d'un bon oeil le départ de leur prolifique compte. Le président, M. Arthur Vinet, aurait reçu beaucoup de protestations. Et puis le Tricolore n'était peut-être pas prêt à verser le montant demandé. On en est venu à une entente quand le Canadien a pris une option sur Corriveau, pour un montant qui aidera les Braves dans leur impasse financière, et qui fait d'André un joueur marqué pour le Canadien, l'an prochain.

Beaucoup de gens critiquent ouvertement Jean Béliveau parce qu'il ne compte pas aussi souvent que Richard et Geoffron. Il faut avoir un peu de patience. Tout le long de sa carrière, le gros Bill a prouvé aux amateurs qu'il est une vedette, un bon patineur, un habile joueur, et ses succès passés sont une garantie de ses succès dans l'avenir. En plus d'avoir les dispositions physiques, Jean est un joueur très intelligent. Il semble être persuadé qu'il est plus utile à son club sur la glace que sur le banc des punitions. Que d'athlètes auraient augmenté leur production de points s'ils avaient passé sur la patinoire les longues minutes perdues au banc des punitions. Il a mal débuté cette année avec une couple d'accidents. Il n'a donc aucune chance d'établir ou de briser des records. Il ne faut pas l'en mépriser pour cela mais lui souhaiter de redonner, d'ici la fin de la saison, un rendement qui contribuera aux succès de son club.

Au nombre des Immortels

Fred Hutchinson, Bill Kelly et Joe Boley sont choisis

La Ligue Internationale adopte un calendrier de 154 joutes pour la prochaine saison

New-York, (AP). — Freddie Hutchinson et Bill Kelly, de Buffalo, et Joe Boley, de Baltimore, ont été élus, hier, membres des Immortels de la Ligue de baseball Internationale. Le choix de ces trois anciens joueurs de baseball a été fait par les rédacteurs de baseball dans le circuit Shaughnessy.

Hutchinson, ancien lanceur de la Ligue de baseball Internationale, est le gérant actuel de la Ligue de baseball Internationale de Buffalo. Kelly, ex-voltigeur de 154 joutes pour chaque jour du Buffalo, a déjà géré l'équipe, y compris La Havane et Springfield. Kelly est maintenant entraîneur de la Ligue Internationale. Boley fut jadis un joueur d'intérieur du club Baltimore. Il a également joué pour les Athletics de Philadelphie.

Calendrier adopté

New-York, (AP). Les directeurs et Ottawa à Buffalo.

Gerry Couture suspendu

Chicago, (P.A.). — Gérard (Doc) Couture, vétéran ailier droit, a été suspendu samedi par les Eperriers de Chicago, de la Ligue de hockey Nationale, parce qu'il a refusé de se rapporter aux As de Québec, de la Ligue Professionnelle du Québec.

Couture, 29 ans, a dit que la suspension résultait d'un effort tenté par les Eperriers pour l'impliquer dans une transaction avec les Canadiens.

Si la transaction avait été bâclée, Canadiens aurait cédé Couture à un club mineur. Couture avait la préférence de jouer pour le club Calgary, de la Ligue de l'Ouest du Canada.

CROYEZ-LE OU NON...

Les Rangers réussissent à vaincre Canadien au Forum

PRECIEUSE ACQUISITION POUR ROYAL



BUD MacPHERSON

Blaine compte 2 fois et le Royal a raison du Sherbrooke

Les hommes de Pit Morin l'emportent au compte de 4 à 1 pour demeurer en tête du circuit Slater

(PAR GERRY GOSSELIN)

Gary Blaine a joué une partie colossale, hier, pour le Royal de St-François, pour permettre à son club de garder la première position de la Ligue professionnelle du Québec, en triomphant du St-François, de Sherbrooke, au compte de 4-1. Blaine a compté deux buts en 25 secondes, à la deuxième période, pour assurer la victoire au club local.

Le St-François, qui n'a pas gagné une seule joute sur la glace du Forum, cette année, a livré une belle lutte, mais le deuxième engagement lui a été fatal puisque c'est dans cette reprise que le Royal a déclenché son attaque victorieuse.

Jerry Côté, qui remplaçait Dave Gauthier dans les buts du club visiteur, a, à lui seul, empêché le pointage de prendre des proportions plus élevées. Dans la seule deuxième période il a effectué 17 arrêts contre seulement 6 pour Bob Perreault, alors qu'il a même il avait aussi eu deux fois plus de travail que son adversaire.

La première période se termina sans but malgré de belles opportunités perdues de part et d'autre. Ray Laplante était de nouveau dans l'uniforme du Royal après un court séjour à Valleyfield, séjourné par le retour d'André Corriveau. Il s'est signalé pour le Royal en réussissant le dernier but de la joute.

L'absence de Paul Meger, permis avec le Canadien, ne s'est pas faite sentir sur le résultat final de la joute, mais elle a complètement paralysé ses copains de ligne Skippy Burchell et Lorne Davis qui n'ont pas figuré au pointage.

Wray compte

Il n'y avait pas deux minutes d'écoulées à la deuxième période quand Dick Wray a ouvert le pointage, avec l'aide de Lulu Denis et Bud MacPherson. Ce dernier, incidemment, a joué une partie robuste à la défense du Royal. Il a brisé une foule d'attaques de ses adversaires et il s'est mêlé à plusieurs batailles ou commencements d'escarmouches. Sa compulsi et son agressivité ne manquent pas d'ajouter de la couleur au club de Pete Morin et ne devrait pas manquer d'effrayer les adversaires s'il doit rester avec le Royal. En plus de briser les élan de ses adversaires, il s'est aussi quelques fois porté à l'attaque et il a prouvé qu'il est un joueur respecté.

Blanchissage perdu

Eddie Bruneteau a plus tard égalisé les chances sur des passes de Nels Podolski et Moe Irving et pendant quelques temps on aurait cru que la joute serait très contestée. Jusqu'à ce que Gary Blaine scelle l'issue de la joute avec deux buts rapides sur la fin de cet engagement.

A la suite d'une mise en échec plus que discutée par Eddie Stankiewicz, le jeune Dick Wray resta étendu sur la glace pendant une couple de minutes. Wray dut prendre le chemin de la clinique en taxi.

Deux joutes dans la Dépression

Le Totem et les Grads feront les frais de la première joute au programme de la ligue de hockey Dépression, ce soir à St-Laurent, tandis que les Sages et les Hobos seront ensuite opposés.

Les Sages qui sont en tête avec 20 points sont mathématiquement assurés de participer aux éliminatoires de la ligue Dépression, et ce serait une surprise s'ils ne finissaient pas en tête, puisqu'ils ont une avance de 8 points sur le Totem qui a un total de 12 points, suivi des Hobos avec 11, et des Grads avec 9. C'est donc dire que la lutte sera serrée entre ces trois dernières équipes, puisque trois sur quatre participent au détail. Il ne reste que cinq programmes réguliers.

Les S.M. gagnent

Le club de hockey de l'Institut des Sourds-Muets, de la Ligue Junior C du nord a remporté sa 12e victoire consécutive en battant, hier, le St-Ambroise par 4 à 3.

Legacy a réussi le tour du chapeau pour les vainqueurs, tandis que Losenski et Ouellette furent en évidence.

Ils ont accompli l'exploit en l'emportant par 2 à 1 samedi soir — C'est leur premier triomphe en près de quatre ans — Bower est solide dans ses buts — Jean Béliveau est le meilleur du Tricolore

(PAR BERT SOULIERE)

Nous ne savons pas si la nomination de Muzz Patrick au poste d'entraîneur des Rangers a été un stimulant pour les joueurs de cette équipe, mais nous savons que les New-Yorkais sont la terreur des autres clubs, dans la Ligue de hockey Nationale, par le temps qui court. En quête d'une place dans les éliminatoires pour la coupe Stanley, les Rangers ont fait un autre pas pour atteindre leur objectif en battant les Canadiens au compte de 2 à 1, samedi soir, au Forum, devant plus de 14,000 spectateurs. C'était la première fois depuis avril 1950 que les Rangers réussissaient à l'emporter sur le Tricolore dans une partie régulière du circuit Clarence Campbell. Et c'était la troisième fois seulement que les Habitants subissaient la défaite, cette saison, sur la glace du Forum.

Depuis le début de l'an 1954, McNeil après une magnifique série de passes avec Paul Ronty et Harry Howell. Après six minutes de jeu, alors que Dick Gamble purgeait une punition de deux minutes, Paul Ronty, aidé de Wally Hergesheimer et Max Bentley fit allumer la lumière rouge derrière la cage canadienne. Ce fut le but décisif.

Bower est solide

Tous les buts ont été comptés dans la seconde reprise. Prentice et Paul Ronty ont donné une avance de 2 à 0 aux visiteurs, avant que Floyd Curry n'enregistre l'unique but des Canadiens, sept minutes avant la fin de l'engagement.

Mais la grande vedette des Rangers a de nouveau été le brillant gardien de but Johnny Bower. Il fut quasi invincible dans sa cage, bloquant 31 lancers en comparaison de 23 pour Gerry McNeil. Et, à maintes reprises, Bower dut faire preuve d'une agilité remarquable pour effectuer des arrêts difficiles.

L'arbitre Jack Mehlenbacher a imposé huit punitions mineures, également partagées. Les Canadiens étaient privés de Bernard "Bom Bomb" Geoffron, Calum Mackay, Dickie Moore et Bud MacPherson. Ce dernier a été blessé au cours de la joute. Bower et Moore sont toujours blessés. Geoffron ne peut jouer contre les Rangers à cause de la suspension de sept parties que lui a collée le président Clarence Campbell par suite de la bataille qu'il a livrée à Ron Murphy.

Chez les visiteurs, Muzz Patrick était privé des services de Doug Bentley et Glen Somner. Ce dernier est blessé. Bentley est retourné chez lui, à Saskatoon, pour y régler quelques affaires personnelles. Il se joindra aux Rangers samedi prochain alors que ces derniers affronteront de nouveau le Canadien, au Forum.

Jeu à "la Patrick"

La première période a fourni du jeu intéressant. On peut en dire autant de la reprise suivante. Mais dans l'engagement final, les Rangers ont joué du jeu à "la Patrick". Tout comme son frère Lynn, instructeur des Bruins de Boston, Muzz Patrick a ordonné à ses joueurs de pratiquer un jeu défensif, afin de conserver leur maigre avance d'un but. La tactique, bien qu'elle ait rendu parfois le jeu monotone, a rapporté profit aux visiteurs.

Bower dut effectuer neuf arrêts dans la période initiale, marquée de cinq sentences. La première minute de jeu dans la seconde reprise n'était pas écoulée, quand le tableau indicateur indiqua une avance d'un but aux Rangers.

En effet, Dean Prentice déjoua

Une chaude lutte prévue entre Gonzales et Segura

Lorsque le promoteur Jack Kramme annonça à la fin de la semaine dernière qu'il avait réussi à obtenir les signatures des as Pancho Gonzales, Frank Segman, Pancho Segura et Don Budge pour sa plus nouvelle tournée il laissa entendre que le sensationnel joueur de l'Equateur, Pancho Segura, pourrait plus que jamais amasser plusieurs milliers de beaux dollars.

Kramme, qui offre cette année une tournée où les quatre meilleurs joueurs professionnels du monde se disputent un fort montant d'argent tous les soirs, sera à Montréal dans quelques jours, et Budge seront au jeu en simples et quand Kramme lui-même jouera en doubles. On se disputera un tournoi d'un soir de \$5,000 et le principal gagnant de la soirée pourra récolter jusqu'à \$2,900, tandis que le perdant devra se contenter d'environ \$250.

Les tennismen professionnels ont visité une quinzaine de villes jusqu'ici et après les matches offerts à St-Louis au début de cette semaine, Gonzales était en tête avec un montant de \$14,895 amassé jusqu'ici grâce à ses magnifiques victoires. Segura le suit de très près avec ses \$14,725, tandis que Sedgman est en 3e place avec à son actif \$10,325. Le vétéran Budge, qui n'a pu triompher que seule fois n'a amassé que \$3,775, mais le promoteur Jack Kramme soutient que son ami retrouvera lentement sa condition physique d'antan et qu'il



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Le Détroit a augmenté son avance en battant Chicago

Détroit (AP). — Les Red Wings de Détroit ont pris une avance de trois buts dans la première période pour vaincre les Eperriers de Chicago au compte de 4 à 2.

ici samedi soir, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale. Cette victoire donne une avance de six points au Détroit sur le Canadien.

Ted Lindsay, Marcel Pronovost, Alex Delvecchio et Glen Skov ont compté les buts du Détroit. Moskno et Pete Conacher ont réussi ceux du Chicago.

Gordie Howe s'est contenté d'être assisté seulement. Larry Wilson a obtenu une passe sur cha-

que but du Chicago.

Sommaire: PREMIERE période: Détroit, Lindsay, Rebel 8:08. Punitions: de Chicago au compte de 4 à 2. L. Wilson 0:51. Howe 3:16. Zeldi 13:35. Leswick 18:22.

DEUXIEME période: Détroit, Delvecchio Prystai 6:56; Détroit, Pronovost Howe, J. Wilson 11:04. Punitions: Skov 8:38, Price 10:54, Fogolin 11:50. Delvecchio major and Conacher major 17:25.

TROISIEME période: Chicago, Moskno L. Wilson 2:27; Chicago, Conacher L. Wilson, Dewsbury 17:20; Détroit, Skov Leswick 19:24. Punitions: Prystai 4:50, Gee 6:25, Wolt 15:51.

Toronto défait Boston et se rapproche du Canadien

Toronto, (P.A.). — Les Maple Leafs de Toronto sont sortis de leur léthargie à l'offensive, ici samedi soir, en défaisant les Bruins de Boston au compte de 4 à 2, devant 12,715 personnes, dans une partie régulière de la ligue de hockey Nationale. Ce triomphe a permis au Toronto de se rapprocher à un seul point des Canadiens, détenteurs de la 2e position.

Watson, Nesterenko, Ron Stewart et Rudy Migay ont été les compteurs du club de la Ville-Reine. Les buts les Bostonnais ont été réussis par Doug Mohns et Dave Creighton.

Harry Lumley, cerbère des Leafs, a bloqué 21 lancers, en comparaison de 30 pour Sugar Jim Henry.

Première période

1-Toronto: Watson (Morrison, Armstrong) . 17:01

Punitions: Migay, Godfrey, Boivin, Bailey, Schmidt, Dumart, G. Armstrong.

Deuxième période

2-Boston: Creighton . 7:34

3-Toronto: Nesterenko (Bailey) . 15:51

Punitions: Klukay, Horton, Migay.

Troisième période

4-Toronto: Stewart (Smith, Boivin) . 8:21

5-Boston: Mohns (Gardner) . 10:41

6-Toronto: Migay . 19:51

Punition: Aucune.

Arrêts: Henry, 14-11-5-30; Lumley, 4-8-9-21.

Cortez espère infliger une râlée à Chief Natcho Reyes

Il y aura de la poudre dans l'air ce soir lorsque le gladiateur indien Chief Natcho Reyes et Manuel Cortez monteront dans l'arène au manège de Jacques, cette finale de deux de trois soulevés un vif intérêt, causé par la manière peu orthodoxe de lutter de l'indien.

Aucun des lutteurs présents lundi dernier n'a pardonné au Chief Natcho Reyes son attaque sournoise sur Ted Evans, manœuvre que son adversaire de ce soir qui s'est efforcé de relever son défi, a failli en venir aux prises avec le brutal gladiateur, à la suite de cet incident la semaine dernière.

De toute façon la rencontre s'annonce des plus spectaculaires. Le promoteur Legault a pris ses précautions, afin d'éviter tout désordre et il demande aux spectateurs de laisser les deux adversaires régler leurs différends. Manuel Cortez est très bien en mesure de se protéger contre n'importe quelle offensive sournoise de Chief Natcho Reyes.

Outre cette finale, les amateurs verront à l'oeuvre en semi-finale Georges Cagney contre Jan Gotch. Un match par équipes mettra aux prises Maurice Lapointe et Ted Evans contre Maurice Vachon et Al Tucker. En

Voici les résultats officiels de la 19e reprise de la course Taschereau qui a été disputée, hier, sur le Mont-Tremblant. Cette grande classique du ski était sous les auspices du club Ste-Jovite. Le vainqueur a été Peter Sneyd, un junior B d'Ottawa.

Il a couvert la distance en 3:44.1. La descente Taschereau a été disputée pour la 1ère fois en 1936.

Junior B, hommes

Peter Sneyd, Ottawa, 3:44.1.

Junior B, dames

Corinne Watchorn, Nordie Ski Club, 4:13.1.

Junior C, dames

Mile L. Dencoe, Club de Ski Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

Peter Ryan, Mont - Tremblant, 4:07.1.

Senior B, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:18.

Senior C, hommes

Miss E. Zietkiewicz, Falcon, 4:35.1.

Senior B, hommes

M. Cunnam, Dovland, Westmount, 3:38.1.

Senior C, hommes

Pierre Côté, Ste-Jovite, 3:47.2.

Senior C, dames

Phyllis Davidson, Nordie, 4:1

Le congrès des raquetteurs couronné d'un franc succès

Plus de 4,000 raquetteurs représentant quelque 20 clubs assistent à ce congrès — Thomas Dennis établit un record mondial — Mlle Louise Huot se signale

Les raquetteurs de la métropole canadienne recevaient la visite de leurs confrères des clubs de la province et des Etats-Unis pour la tenue du 47ème congrès annuel des gais lurons et, dès vendredi soir, les représentants des clubs étrangers arrivaient en notre ville venant de Québec, Ottawa, Hull, Trois-Rivières, Drummondville, Valleyfield, St-Hyacinthe, Sorel, St-Jean, Joliette, Sherbrooke, ainsi que de Lawrence, Lowell, Lewiston, Berlin, Manchester, Winnipeg, ainsi que de plusieurs autres centres canadiens et américains.

Ce congrès a réuni plus de quatre mille raquetteurs et environ quatre-vingt clubs étaient représentés. Le congrès a été couronné d'un succès presque sans précédent et les organisateurs doivent être fiers du résultat de cette réunion annuelle des gais lurons qui continuent la tradition de nos ancêtres.

A l'arrivée des raquetteurs de l'étranger, les représentants des clubs montrealais s'empressèrent de se rendre aux associations-sœurs pour leur souhaiter la bienvenue.

AU NOMBRE DES RAQUETTEURS DES ETATS-UNIS



Reçus par le maire

A midi, samedi, les raquetteurs se réunirent au point de ralliement pour se diriger vers l'hôtel de ville où ils furent reçus par Son Honneur le maire Camilien Houde. Après avoir souhaité la bienvenue aux porte-couleurs des clubs canadiens et américains, le premier magistrat présenta aux présidents des Unions canadiennes et américaines les clefs de la ville et M. le maire fut remercié dans des termes chaleureux par les récipiendaires.

Egalement au cours de l'avant-midi de samedi, avait lieu la marche forcée de cinq milles alors que les concurrents se réunissaient à la Palestre Nationale d'où était donné le signal du départ.

Les courses et les marches en raquettes pour les championnats mondiaux avaient lieu dans l'après-midi de samedi, au Parc La Fontaine, et plusieurs milliers de personnes s'étaient rendues en face du Chalet pour assister aux différentes épreuves.

Record établi

Un nouveau record a été établi dans les concours à l'affiche, par Thomas Dennis, de l'Union Commerciale de Québec. Cet athlète, qui a représenté le Canada aux Jeux Olympiques, a abaissé de 33 secondes et 2/10 le record des trois milles pour hommes, seniors, car la distance fut parcourue en 19 minutes et 30 secondes, battant le temps établi par le Dr. A. Pronovost, du Frontenac de Québec, en 1947.

James Dennis, de l'Union Commerciale, a réussi à enregistrer deux victoires, gagnant les 880 verges et les 440 verges pour seniors.

Gérard Proulx, des Joyeux Troubadours, qui chaussait la raquette pour la première fois cette année, a su se signaler, car il décrocha la deuxième place dans les 120 verges avec obstacles et prit la troisième place dans les 100 verges.

Mlle Louise Huot, du National, qui faisait ses débuts dans le sport de la raquette samedi dernier, s'est particulièrement distinguée puisqu'elle a gagné deux championnats mondiaux. Elle remporta le premier prix dans les 100 et 200 verges pour dames en des temps rapides. Mlle Huot n'est pas une inconnue du public montrealais, car cette jeune athlète brille dans plusieurs autres sports qui sont pratiqués à la Palestre de la rue Cherrier.

Parade aux flambeaux

Dans la soirée de samedi, eut lieu la traditionnelle parade aux flambeaux, et pas moins de quatre milles raquetteurs et raquettes ont pris part au défilé. Partis du manège militaire de la rue Craig, les gais lurons et leurs compagnes paraderont par les

Solution du problème de samedi

1 MARIABLES AM
2 ANURIE VALVE
3 ISRAELITE NE
4 N ANTISENITE
5 ED DENSE DUR
6 RENAN E NERI
7 AS IDOLE MIE
8 ASSAILLIE ES
9 RI REELS R
10 ENARD SETE T
11 DAMASE SARRE

ruelles Craig, St-Denis, Cherrier, Amherst et Rachel pour se rendre au Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception où l'on distribua aux gagnants des divers concours de la journée les trophées et médailles aux vainqueurs.

Pendant ce temps, un magnifique feu d'artifice était offert aux Montrealais qui étaient réunis au Parc La Fontaine.

Les raquetteurs avaient tenu à prendre des forces avant de participer à la parade et plus de trois mille ont dégusté les succulentes fèves au lard qui étaient rier; 2-Jacqueline Fleurquin, Le

Résultats des épreuves

Marché forcée, un mille, pour dames. 1-Jacqueline Morin, Le Laulculentes fèves au lard qui étaient rier; 2-Jacqueline Fleurquin, Le

servies à la Palestre.

Le congrès prenait fin hier et, à cette occasion, les organisateurs avaient convié les membres de tous les clubs, canadiens et américains, à une messe spéciale dite en l'honneur des congressistes en l'église Notre-Dame, à midi et trente.

Son Eminence le Cardinal Léger avait accepté de présider cette cérémonie religieuse et prononça une allocution qui fut écoutée religieusement par toutes les personnes qui remplissaient la plus vieille église de Montréal. La messe fut chantée par le R. P. Jean-René Goulet, c.s.v., aumônier de l'externat classique d'Outremont.

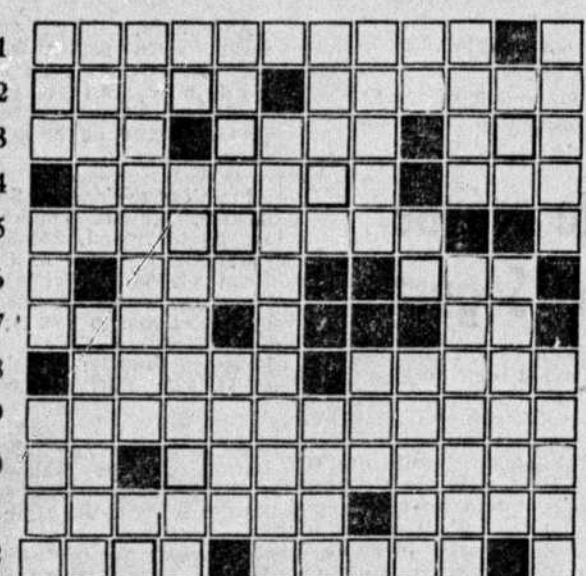
Au cours de cette cérémonie, trois drapeaux ont été bénis par Son Eminence le Cardinal.

Après l'office divin, les raquetteurs réintégrèrent leurs quartiers, les uns se préparant à retourner dans leurs foyers, les autres acceptant les invitations de parents ou amis pour visiter la métropole canadienne. Les officiers des deux unions, canadienne et américaine, prenaient part à un banquet servi à l'hôtel Queen's. Des discours furent prononcés par MM. Jos-E. Gélinas, du Lavolette, président de l'Union canadienne, Louis Ducloux, du Lion d'Or, de Suncook, N.H., président de l'Union américaine, et par les officiers des clubs et le publiciste, Jimmy Healy, qui fut l'âme diri-

(suite à la page neuf)

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

- 1-Voyages en mer.
- 2-Peau cousue en forme de sac.
- 3-Rongeur. — Démentis. — Aperçus.
- 4-Divinités. — Saison.
- 5-Dépravées.
- 6-Appuyé. — Les rudiments.
- 7-Beau-père de David. — Note.
- 8-Qui fait souffrir. — Endroit où s'arrête un voyageur.
- 9-Religieuses.
- 10-Métal précieux. — Qui se rapporte à l'ordre prescrit des cérémonies.
- 11-Contenir en détail. — Blessé.
- 12-Epoques. — Doit se faire avant de récolter.

VERTICALEMENT

- 1-Petite corne du bois d'un cerf. — Trace du pied sur le sol. — Corps simple voisin du carbone.
- 2>Action d'envoyer les pieds de derrière. — Souder de l'acier à du fer.
- 3-Entre, Montréal et St-Hyacinthe. — Article.
- 4-Terminaison. — Fixeras la va-

Café-Thé
Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

vente éclipse dupuis Frères

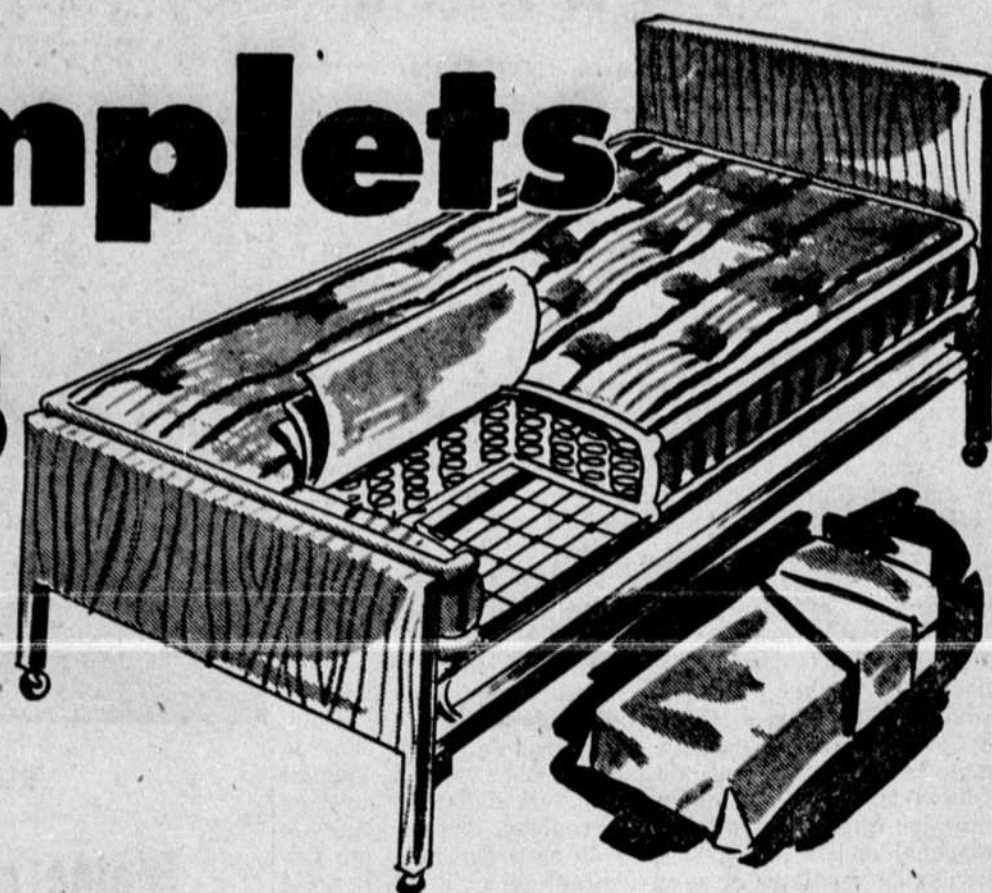
Heures d'affaires : 9 h. 30 à 5 h. 30
Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h.

lits complets

Lit de métal — sommier matelas à ressorts.

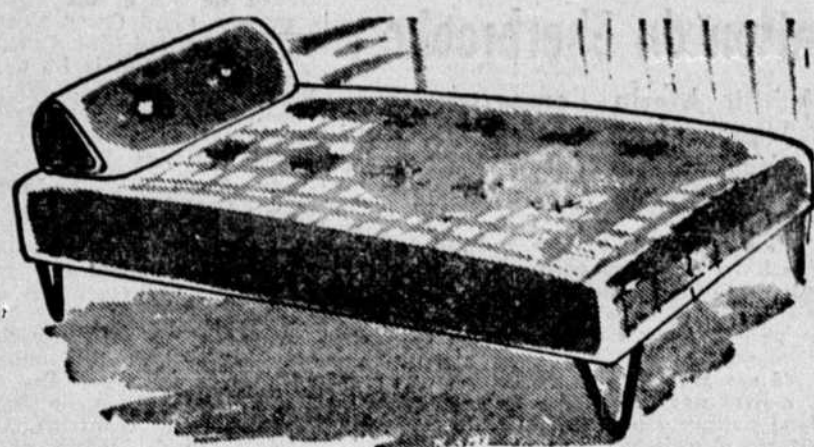
Prix ord. 59.95 — SPECIAL ECLIPSE DUPUIS complet

49.95



payez cet ensemble comptant ou par mensualités
LIT tout acier fini noyer ton pâle ou foncé
MATELAS tout à ressorts enveloppe couil fort
SOMMIER broches et lames, côtés hauts fini bronze.
C'est complet pour donner un lit des plus confortables dans une chambre où c'est nécessaire. Toutes dimensions usuelles.

PAIEMENTS FACILES POUR CHAQUE BUDGET



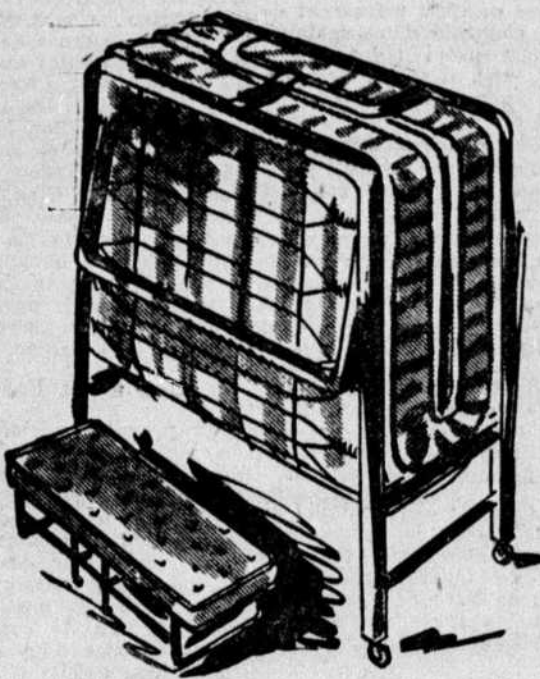
sofas-lits modernes

pieds en métal noir ou ivoire

\$39.

Merveilleux et confortable le jour comme sofa dans une chambre-studio ou un boudoir. La nuit : c'est un lit reposant pour une personne. Fabrication complètement à ressorts. Surface : 30 x 72 pouces. Votre choix de belles couvertures d'ameublement dans les teintes modernes variées

DUPUIS — cinquième, De Montigny



Prix ord. 29.95
lits pliants
matelas à ressorts
26.59

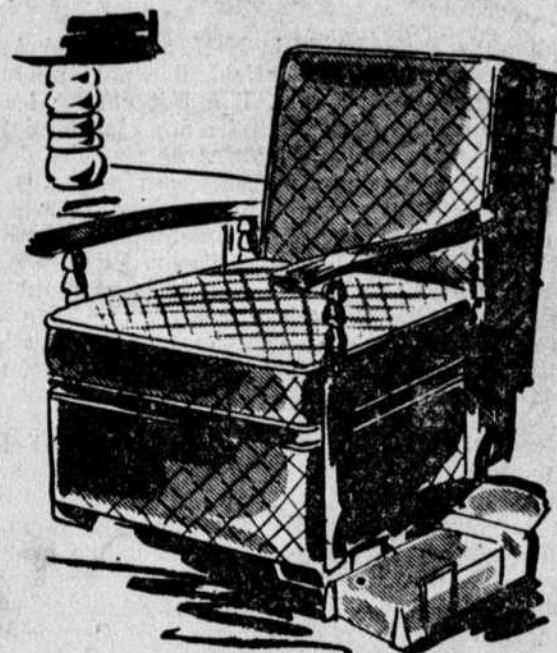
Vraie aubaine ECLIPSE... profitez-en en éparpillant plus de 3.00 sur chacun. Un matelas à ressorts pliant sur ce lit pliant tout métal fini aluminium. Contour à rebord au pied retenant le matelas. Un placement pratique, un lit peu encombrant le jour. Pour adultes, enfants (30 v 72")



couchettes de 12.90
bassinets
matelas imperméable
10.99

Pour coucher bébé maintenant et jusqu'à un âge avancé c'est la couchette idéale. Merisier verni naturel, sommier tout métal. Matelas rempli de matériel "FOAMTEX" — qualité imperméable, intérieur : 16 x 34"

Le matelas seul : 3.69



Prix ord. 44.50
fauteuils-lits
coussins à ressorts
38.89

Rare aubaine... économie intéressante d'au moins 5.00 et plus. Fauteuil fabrication à ressorts formant un lit moelleux et confortable. Ebénisterie ou partie en bois fini noyer ou vernis naturel. Couverture de beau reps aux teintes variées.

DUPUIS — cinquième, De Montigny

laveuses électriques

EASY SPIRALATOR

super de luxe — ord. 189.50

144.50

épargnez \$45.00
achetez-vous un autre article
qu'il vous faut avec cette
économie

PAIEMENTS FACILES DUPUIS POUR CHAQUE BUDGET

LAVEUSE EASY SPALATOR — TRIPLE MOUVEMENT, dispositif exclusif à ce modèle. Rotation de bas en haut et de haut en bas succionnant l'eau à travers le linge sans forcer la texture. EASY SPIRALATOR rapide — efficace — sûre — Cuve d'un beau fini lisse, porcelaine à l'intérieur.

Dupuis Frères

DUPUIS — quatrième